L'INFLATION MET LA CULTURE À L'HEURE D'HIVER [P.2]

EDDY L. HARRIS OU POURQUOI IL Y A SI PEU DE NOIRS EN MONTAGNE [P.4]

= M =, ON L'AIME ENCORE [P.10]

LE MOIS DE LA PHOTO, L'INTIME PAR L'IMAGE [P.12]

le petit **Bulletin**

DU 30.11.22 AU 13.12.22 Nº 1202

LE JOURNAL GRATUIT DES SORTIES À GRENOBLE

ON EST MAL BARRÉ [P.8]

WWW.PETIT-BULLETIN.FR/GRENOBLE

© Eric Canto

l'édito

DISTINGUÉS

C'est émouvant, les remises de médailles ; un rien désuet, délicieusement protocolaire. On s'invite dans la vie personnelle d'inconnus tout surpris d'être soudain honorés. On est témoin de leur vive émotion. C'est pour eux une reconnaissance, une fierté, et l'occasion d'une photo-bilan de sa vie, en public qui plus est. Deux Grenoblois viennent d'être élevés au rang de Chevalier dans l'Ordre national du Mérite : Isabelle Westeel, directrice de la bibliothèque municipale, et Pascal Decorps, responsable des publics au Muséum. La première, pupille de la Nation, cite Jacques Brel, souligne le « *pouvoir émancipateur* » des bibliothèques. On note le beau remerciement qu'elle adresse à son époux, «*quelqu'un qui me laisse divinement libre, et de ce fait m'oblige à être qui je suis* ». Le second, caractère bien trempé et cœur visiblement d'or, travaille entre les murs du Muséum depuis 1988. «*Certains y voient un manque d'ambition, j'y vois une marque de persévérance et d'obstination.* » Engagé syndical et associatif, il a dit « *non* » à Haroun Tazieff qui lui proposait de l'accompagner sur l'Etna, en 89. Regret. Certains diront que les distinctions républicaines sont distribuées à tout va, à renfort de copinages et de stratégies politiques. Ça existe, c'est certain, mais on préfère retenir les anonymes chez qui le sens du service public n'est pas un concept vain. VA

Le Petit Bulletin Grenoble
UNAGI Grenoble. SARL de presse au capital de 97 561,88 €
RCS B393 370 135
12 rue Ampère, 38000 Grenoble
Tél. : 04 76 84 44 60
Fax : 04 76 21 25 11
www.petit-bulletin.fr/grenoble

Directeur de la Publication Renaud Goubet
Rédactrice en chef Valentine Autruffe
Rédaction Benjamin Bardinet, Eloïse Bonnan, Stéphane Duchêne, Damien Grimbert, Aurélien Martinez, Vincent Raymond, Jeremy Tronc, Hugo Verit
Agenda Hugo Verit, Nadine Masoch

Publicité Magali Paliard, Sébastien Rousset, Renaud Goubet
Assistante commerciale Magali Pochot

Maquette & design Morgan Castillo
Maquettiste, Infographiste Charlène Jerez
Webmaster Gary Ka
Développement web Frédéric Gechter
Vidéo Pierre Bascugnana, Élise Lorthiois
Comptabilité Magali Pochot

Stagiaire Ophélia Gensburger

Tirage moyen 30 000 exemplaires
Impression Rotimpress
Diffusé par Diffusion Active. Jean-Maxime Morel

Une publication du Groupe Unagi
www.groupe-unagi.fr

Distributrice au Petit Bulletin, Christine Corjon est décédée le 31 octobre dernier des suites d'une longue maladie. Elle avait repris le circuit de son époux décédé 3 ans plus tôt, et livrait le journal dans les communes du sud de l'agglomération. L'ensemble de l'équipe du Petit Bulletin adresse ses plus sincères condoléances aux proches de Christine.

LA CULTURE À L'HEURE D'HIVER

© Pexels / John Marksmith

Inflation / Avec une hausse de 19,1% sur un an au mois d'octobre, l'inflation énergétique galope en France alors que l'hiver arrive à grands pas. Pour le secteur culturel, c'est un nouveau défi qui se présente : comment faire face à une augmentation des dépenses dans un contexte déjà peu amène ? Pour l'instant, ce sont surtout les doutes qui demeurent... PAR HUGO VERIT

C'est inédit depuis 1985, tout de même. En France, l'inflation a grimpé de 6,2% sur un an en octobre, selon les derniers chiffres consolidés de l'Insee (Institut national de la statistique et des études économiques). Outre les prix de l'alimentation (+ 12%), ce sont ceux de l'énergie qui accusent la plus forte hausse (+19,1%) alors que l'on entre progressivement dans le dur de la période hivernale. Une situation qui impacte tout le monde et une crise de plus à gérer pour le secteur culturel après les fermetures imposées par le Covid et le fléchissement de la fréquentation. Lors de sa conférence de presse de rentrée en septembre dernier, Arnaud Meunier, directeur de la MC2, tirait la sonnette d'alarme : « *Je dois mettre en œuvre mon projet et donc lancer de nouvelles initiatives tout en ayant moins de moyens car les financements chutent* (la MC2 a subi une baisse de subvention de la Région de 120 000 euros, ndlr) *et l'inflation décolle.* » En plein cœur de l'hiver, pas facile de chauffer les quatre salles de spectacle et les 22 000 mètres carrés que représentent la Maison de la culture...

C'est mathématique, la question de l'inflation énergétique se pose avant tout pour les plus gros établissements culturels, notamment ceux gérés directement par la Ville de Grenoble, à savoir le Musée, les trois théâtres municipaux, le Muséum, les bibliothèques et le conservatoire. « *Globalement, les dépenses de fluides pour ces bâtiments culturels représentent 1 million d'euros par an. Et on s'attend à ce que ce chiffre double en 2023 compte tenu des hausses tarifaires* », précise Lucille Lheureux, adjointe à la Culture. Le musée de Grenoble et ses 18 000 mètres carrés est le plus gros consommateur, tous bâtiments municipaux confondus. « *Il consomme même deux fois plus que le second, c'est-à-dire l'hôtel de ville où travaillent des centaines de personnes. Il se trouve que le Musée n'a pas du tout été conçu avec une bonne isolation, à l'époque.* »

TOUS À 19°C

Pour faire face à l'urgence, cet hiver, la Ville n'a d'autre choix que de jouer sur la température pour limiter les dépenses énergétiques, en abaissant le chauffage à 18°C pour les espaces de conservation (ce qui correspond au plancher légal en dessous duquel les collections risqueraient d'être endommagées) et à 19°C pour les espaces accueillant du public. « *Mais il faut aussi avoir en tête que depuis 10 ans, on a réussi à réaliser 10 à 15% d'économies d'énergie sur nos bâtiments culturels grâce, par exemple, à l'optimisation des systèmes de chauffage. Ce qui s'ajoute à notre plan global de rénovation énergétique sur l'ensemble de nos établissements* », tient à signaler Lucille Lheureux.

Autre mastodonte, le Palais des Sports, qui est uniquement loué à des organisateurs par la Municipalité, ne fait cependant pas partie de la politique culturelle de la Ville : « *C'est très difficile de chauffer un tel espace. C'est pour ça qu'on est dans une logique très événementielle pour ce type de lieu et que d'autre part, on travaille à ce que cette problématique soit intégrée dans les coûts de location de la salle. Mais quand on est nous-mêmes organisateurs, on peut faire notre choix. Lors des dernières Rencontres du cinéma de montagne, on a pris la décision de chauffer à 18°C car avec des dizaines de milliers de personnes, la température ressentie a tendance à remonter. Le dernier soir, on n'a même pas eu besoin de brancher le chauffage.* »

LA BELLE CRAINT LE PIRE

Du côté de la Belle Électrique, on a également baissé le thermostat à 19°C dans le restaurant et les espaces de travail avec une mise en route du chauffage plus tardive, une optimisation de l'inertie et une attention particulière à maintenir les doubles-portes fermées. La grande salle de concert, quant à elle, n'a jamais besoin d'être chauffée, la chaleur humaine suffit. La facture d'énergie annuelle s'élève à 50 000 euros, dont 35 000 d'électricité (GEG) et 15 000 euros de chauffage (La Compagnie de Chauffage). Le contrat avec GEG garantit des tarifs bloqués jusqu'en août 2023. Au-delà, c'est l'incertitude : « *Nos fournisseurs ne savent pas nous dire comment ça va évoluer, on est très inquiets. Pour 2023, on a provisionné une augmentation globale de 50% de ces dépenses dans notre budget. C'est une prévision au doigt mouillé qui correspond au maximum qu'on est capable d'amortir, mais j'ai quand même des gros doutes qu'on y arrive* », craint le directeur, Fred Lapierre. Inaugurée en 2015, la Belle dispose d'une bonne isolation et d'un système de chauffage et de climatisation programmable à la demi-heure près, elle est munie de fenêtres étanches et équipée de LED peu énergivores. Bref, le contraire d'une passoire. « *C'est bien, mais du coup, les marges de progression en termes de consommation sont quasi-inexistantes.* »

AU MIDI/MINUIT, ON FERME

Dès lors, que faire ? Augmenter le prix des billets, c'est potentiellement faire fuir les spectateurs qui – rappelons-le – ont le même problème chez eux. Supprimer certaines activités trop dispendieuses, pas assez rentables, c'est certainement rogner sur le soutien à la scène locale ou l'action sociale... Rue Saint-Laurent, le petit théâtre associatif Midi/Minuit a pris une mesure radicale : la fermeture saisonnière. Du 1er au 31 janvier – et éventuellement en février si les températures ne remontent pas – aucun spectacle dans les lieux. « *Ce sont d'anciennes caves très humides et très très mal isolées. Quand on chauffe, avec nos deux grille-pain d'une inutilité incroyable, on chauffe la rue ! Déjà qu'on a du mal à payer le loyer qui a augmenté de façon exponentielle l'année dernière...* » explique Fanny Fait, co-gérante. Dans le même registre, le coordinateur de la Bobine, Alexandre Lamothe, alerte sur la vétusté énergétique du café-concert sis parc Paul-Mistral : « *On est classé au pire niveau en termes d'isolation. À la base, c'était un bowling conçu dans les années 60. Les travaux de réhabilitation entre 2008 et 2010 n'ont pas réglé ce problème. Cependant, nous on ne s'affole pas pour l'instant, on bénéficie de tarifs régulés avec GEG jusqu'en août 2024.* » D'ici là, que d'incertitudes...

VIRÉE 80'S

© VA

Hôtel et plus /

Le Rocky Pop coche tous les codes branchés : un fleuriste et un atelier/loueur de vélos sur la rue, un bar avec programmation de concerts, blind tests, événements friperie, des jeux vidéo rétro, des baby-foot, et dans le jardin un boulodrome. Côté resto, on est sur une brasserie classique, avec pizzas de 10€ à 14€ (la pâte est vraiment délicieuse). On oublie vite qu'on est en fait dans un hôtel, l'établissement comptant 109 chambres de deux à six personnes. Après Chamonix et Flaine, en Haute-Savoie, Grenoble est l'établissement test du virage urbain de Rocky Pop. « *On reste proche de nos bases pour commencer notre développement* », explique Romain Trollet, président fondateur de l'enseigne. « *On a adoré Grenoble, elle a beaucoup à offrir et il n'y a pas vraiment de lieu équivalent. C'est un peu une belle endormie.* » La déco ultraléchée est des plus séduisantes, avec son style années 80 (sol carreaux blancs et noirs, têtes de dinosaures accrochées aux murs, librairie gratuite, toilettes flamants roses), et instagrammable à souhait, avec même un photocall humoristique dédié dans l'entrée. En lieu et place de l'ancienne résidence Citadines, après une année de travaux, le Rocky Pop booste déjà la rue de Strasbourg. L'hôtel conçu comme « *un véritable lieu de vie* » attire déjà les foules, fort de son idée de mixité de fréquentation, des professionnels en déplacement aux familles, en passant par les locaux désireux de boire un verre. Pour le découvrir, on vous recommande le 8 décembre : le groupe Mr Bosseigne sera de passage au bar. VA

Rocky Pop 9-11, rue de Strasbourg

© Eloise Bonnan

VALEUR SÛRE EN ROOFTOP

Panoramique /

Dernier établissement du groupe Pi restaurants, et pas des moindres, le Canopy fait monter la mayonnaise et la clientèle au 8e ciel (ou étage) du nouvel immeuble Pixel à Echirolles. Inauguré le 15 novembre, ses co-fondateurs Vincent Dolezon et Julien Exartier décrivent le rooftop classieux comme ni plus ni moins qu'une déclinaison des bien connus bistrots grenoblois Saint-Vincent gare et quais (2008 et 2013). Pour avoir fait l'expérience nocturne d'un dîner perché à l'une des tables de Canopy, on confirme l'alignement du petit dernier sur les tarifs et standing des autres établissements du groupe Pi (bistrots Saint-Vincent, la Mercerie, et le Pulled me). « *On a gardé la même trame de bistrot, la même qualité de produits, et une carte fabriquée par les mêmes équipes, avec cette touche méditerranéenne dans les saveurs, les produits à partager* », retrace Vincent Dolezon, patron associé du rooftop. De nuit ou de jour, l'endroit est irrésistible avec sa salle panoramique, son bar en îlot central, sa décoration léchée et ses grandes cuisines ouvertes aux gourmets amateurs de vue sur les fourneaux. Imaginé comme un lieu de vie, ouvert en continu 7/7, le Canopy compte bien devenir un spot stratégique réunissant clientèle d'entreprises et publics des alentours de Grenoble : « *On compte sur tout un vivier de gens, qui ne souhaite plus aller dans Grenoble intra-muros* », s'avance Vincent Dolezon. Effectivement, le déplacement et l'ascension valent la chandelle. EB

Canopy bistrot perché 10bis, avenue des FTPF (Échirolles)

MÔMES À LA MODE ISÉROISE

© Blancococo photographe

Sape éthique /

Et un jour, en ouvrant la porte de sa penderie, on réalise qu'elle déborde de vêtements, tous fabriqués à l'autre bout de la planète. C'est ce qui est arrivé à Aude Grezy avec la garde-robe de sa fille. « *J'ai été dépitée de voir tous les habits neufs que j'ai fait produire à l'autre bout du monde. Alors je me suis mise en quête de fabricants locaux de vêtements pour enfants et j'ai découvert une vraie richesse de créatrices.* » Sur ces deux constats, la jeune maman entreprend de lancer un site de vente en ligne rassemblant les couturières iséroises. Babisère est né. Il regroupe une sélection de quinze créatrices spécialisées dans la confection de vêtements pour enfants, du nouveau-né jusqu'à 10 ans. La démarche est écologique, mais pas uniquement. « *Mon ambition est aussi de les structurer en réseau, de les accompagner dans leur développement, de leur donner de la visibilité sous vitrine commune et qu'elles puissent bien vivre de leur talent.* » Produire localement avec des tissus écologiques et labellisés a bien entendu un coût pour les consommateurs mais l'objectif de Babisère est aussi de les inciter à consommer moins mais mieux et de coupler cette démarche à l'utilisation de la seconde main. Avec Babisère, il est ainsi aussi facile d'acheter local que de faire son shopping sur un site ou dans un magasin classique, et la livraison locale se fait à vélo ! JT

Babisère babisere.fr

& AUSSI

MARCHÉ
Marché de Noël du Médiastère
Créateurs locaux, animations, musique, escape game...
Le Médiastère,
4, rue du Vieux Temple, Grenoble
Sam 3 déc de 13h à 20h ; entrée libre

MARCHÉ
Super mini market Christmas édition vol. II
Petit marché des créateurs et artisans grenoblois.
Hono Coffee House,
11, cours Berriat, Grenoble
Sam 3 déc de 11h à 20h ; entrée libre

SALONS ET FOIRES
Salons Artisa et Naturissima
Salons des créateurs d'art et du vivre mieux.
Alpexpo, Grenoble
Du 30 nov au 4 déc, de 10h à 19h, nocturne le ven jusqu'à 22h ; de 4€ à 7€

MARCHÉ
Marché de Noël et vide-dressing solidaire
Tattoo, créations originales, des sérigraphies, des malas, des broderies punks, du tricot...
Yolo, 5, rue Irvoy, Grenoble
Dim 4 déc de 11h à 19h ; entrée libre

JEUX
Avatar dans l'œil des experts
À quelques jours de la sortie d'*Avatar 2* au cinéma, La Casemate vous invite à décortiquer la première partie de cette œuvre populaire en compagnie d'experts. Et qui dit Soirée Cult', dit aussi quiz, blind tests et autres jeux.
La Casemate, Grenoble
Jeu 8 déc à 20h30, sur réservation ; entrée libre

FÊTE

DR
Le Grand Rendez-vous
Cérémonie Capitale verte avec ateliers et dégustations, cluedo alimentaire, déambulations, manèges, concert et bal électro-folk, expo et spectacle aérien.
Marché d'Intérêt National, Grenoble
Sam 10 déc de 14h à 22h30 ; entrée libre

MARCHÉ
Marché de Noël
Créations graphiques, objets artisanaux, biscuits, vin chaud...
L'Établi, 41, rue Thiers, Grenoble
Sam 10 et dim 11 déc de 12h à 19h ; entrée libre

MARCHÉ
Marché de créateurs
Une dizaine de créateurs & créatrices de notre région.
L'impertinence,
32, rue Saint-Jacques, Grenoble
Sam 10 et dim 11 déc de 10h à 19h ; entrée libre

MARCHÉ
Marché de Noël de La Belle
Artisans locaux et DJ sets.
Bar-restaurant de la Belle Électrique, Grenoble
Du 13 au 16 déc, de 18h à 1h ; entrée libre

MARCHÉ
Marché de Noël
Traditionnels chalets de victuailles, déco, bijoux etc., mais aussi patinoire, manèges et animations (concerts, contes, danse, fanfare...).
Place Victor-Hugo, Grenoble
Jusqu'au 24 déc, ts les jrs de 10h à 20h, sauf du jeu au sam de 10h à 21h ; entrée libre

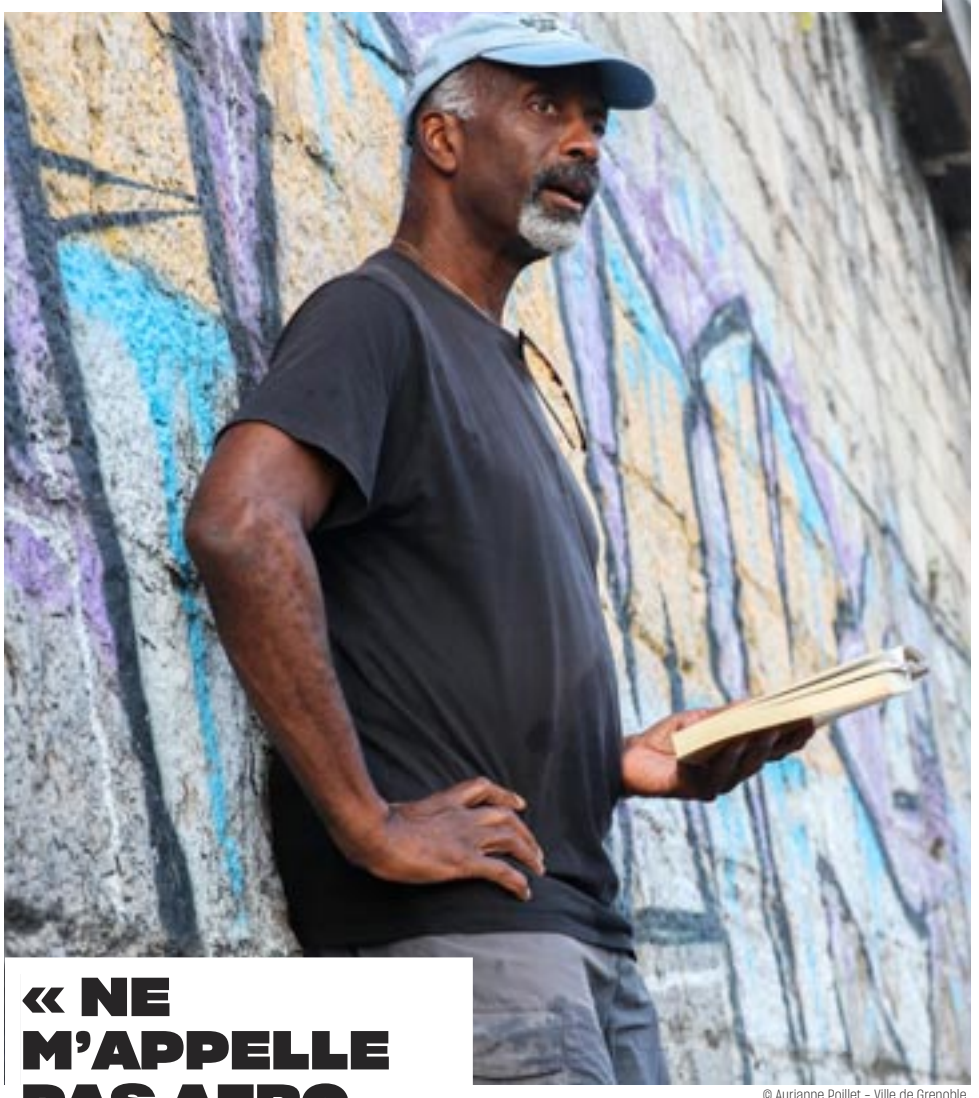
RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

Uriel Barthélémi, la bassoniste Sophie Bernado et les virtuoses du breakdance Salomon Baneck-Asaro et Link nous entraînent dans une traversée aux multiples échos où s'entremêlent musique électronique, acoustique et danse hip hop.

EDDY L. HARRIS

Livre / Accueilli en résidence par la bibliothèque municipale de Grenoble, l'auteur américain Eddy L. Harris, 66 ans, compte achever d'ici le 15 décembre son prochain livre : une revisite de l'œuvre de Mark Twain. "Mississippi Solo" (1988), dans lequel il raconte son voyage de 4000 km en canoë sur le fleuve mythique, a connu un écho retentissant aux États-Unis. La question du racisme traverse toute l'œuvre d'Eddy L. Harris, qui réside près d'Angoulême depuis 16 ans. Rencontre.

PAR VALENTINE AUTRUFFE



© Aurianne Poillet - Ville de Grenoble

« NE M'APPELLE PAS AFRO-AMÉRICAIN. JE SUIS AMÉRICAIN, OU NOIR, MAIS PAS AFRICAIN »

Vous racontez dans *Mississippi Solo* l'Amérique des années 80, traversée par un homme noir tout seul sur un canoë. Trente ans plus tard, vous avez refait le même périple et rédigé un autre livre, *Le Mississippi dans la peau* (Liana Levi, 2021). Qu'est-ce qui a changé le long du fleuve en 30 ans ?

Le garçon dans le canoë, déjà. Il a plus peur, parce que le débutant n'avait aucune notion de ce qui l'attendait dans le fleuve. Il y avait une insouciance… Mais la deuxième fois, j'étais très conscient de tous les dangers qui m'attendaient. Donc plus peur, plus vieux aussi ; c'était un peu plus dur physiquement.

Le fleuve a changé, il est beaucoup plus propre maintenant qu'il y a trente ans. J'ai été surpris. Je pense que les gens sont plus conscients de ce qu'il se passe, et de ce qu'ils font, qu'en 1985.

Et les gens eux-mêmes, ont-ils changé ?

Non. Politiquement, je m'attendais à des choses, pas dangereuses mais tendues. Mais l'accueil était aussi bien que pendant le premier voyage. Et même plus ! Parce que la première fois, le but n'était pas de faire des rencontres, mais de faire ce voyage pour moi, descendre le Mississippi en canoë, et arriver. Mais la deuxième fois, c'était beaucoup plus politique. Je voulais voir le pays. Depuis la présidence de Clinton, je suis plus souvent en France qu'aux États-Unis. Mon but, c'était d'y retourner pour voir les changements politiques. En 2016, c'était toujours Obama ; mais tu voyais, dans les nuages, le spectre de Monsieur Trump qui allait venir.

Est-ce que le fait d'avoir un président noir a changé quelque chose aux États-Unis ?

Ce président noir est venu avec beaucoup d'ambition, de potentiel, de promesses. Et finalement, il a été une grande déception – même si mes amis américains ne veulent pas que je le dise. Il y avait un président démocrate, avec un congrès démocrate. Il aurait pu faire des choses, il a promis le changement, une politique différente ; et finalement, il a suivi le courant et il est devenu politicien. À mon avis, Obama est le résultat de Bush, et Trump est le résultat d'Obama.

Pendant le second voyage sur le Mississippi, ce qui était intéressant, c'était que le fleuve traverse les États trumpistes. Et les gens, évidemment, étaient les électeurs de Trump. Mais finalement, ils sont des individus qui reçoivent un mec dans un canoë comme un mec dans un canoë. Un individu face à un individu est tolérant, par rapport au groupe.

Entre les deux descentes du Mississippi, vous avez beaucoup voyagé et publié plusieurs livres. Vivez-vous pour le voyage ou pour l'écriture ?

Je voyage pour voyager, et s'il y a quelque chose à écrire, je le fais. Tout de suite après le premier Mississippi, j'ai passé une année à voyager de la Tunisie à l'Afrique du Sud, à pied, à cheval, en bateau, en train, en taxi-brousse, en bus… C'était très intéressant, remarquable, très marquant.

Ce n'était pas l'objectif du voyage, mais j'ai écrit un livre, après, qui a ruiné ma carrière aux États-Unis. Parce que je disais des choses inentendables de la part d'un Noir. Par exemple : ne m'appelle pas Afro-Américain. Je suis un Américain, ou un Noir, mais pas Africain. Et les Afro-Américains ne veulent pas entendre ça. Ils ont une attache fictive à l'Afrique, mais c'est irréel, ils n'y ont jamais mis les pieds. Les gens qui ont des contacts avec l'Afrique peuvent être d'accord avec moi, mais ceux qui n'ont jamais mis les pieds en Afrique, qui ont cette idée de "mère patrie", ils étaient révoltés par ce livre. Et à la fin, je parle d'une réconciliation avec le Sud… Un Noir qui dit que nous sommes plus du Sud que de l'Afrique, aïe ! Ils auraient coupé ma tête !

Je pose des questions, mais les gens n'aiment pas les sous-entendus de la réponse, qui sont qu'il faut se réconcilier avec le Sud et nier cette africanité : qu'est-ce qu'il y a d'africain en moi, hormis la couleur de peau et les cheveux ? Cette polémique a mené à une perte de public aux États-Unis. Heureusement, la France existe !

Pourtant, en France aussi il y a des difficultés pour les personnes noires, arabes, de couleur en général.

Peut-être, oui, mais en France je ne suis pas Noir, je suis Américain. Et ça change beaucoup de choses ! Quand je suis arrêté par la police, par exemple, je sors mon passeport avant mon permis de conduire. Et là, tout change ! C'est absolument vrai, de temps en temps, je suis arrêté dans un contrôle général, ou pour un excès de vitesse… Passeport, et hop ! Le livre que j'ai écrit, *Paris en noir et black* (Liana Levi, 2009), parle de ça. Je voulais souligner la différence : normalement, un Noir français, on imagine qu'il est plus respecté qu'un étranger ; mais non. Il y a une question qui se pose souvent, c'est : « *vous venez d'où ?* » – ce n'est pas forcément une question méchante, mais ça sous-entend qu'une personne de couleur noire ne peut pas être française. Pour toute personne de couleur, cette question arrive très souvent. Aux États-Unis, même avec tout le problème racial, si on te pose la question, ça veut dire « *est-ce que tu es de New York, Chicago…* » Mais pas d'un autre pays.

Depuis combien de temps vivez-vous en France ?

Ma connexion avec la France commence – sans compter les années lycée où j'ai commencé à apprendre le français – en 1974 pour la première visite, puis la première tentative de vivre en France en 1981. Et définitivement, je dirais, depuis 1995 ou 1996. Donc ça fait presque trente ans. Ouaho, c'est étonnant.

Étonnant, surtout, d'avoir choisi ce village charentais, près d'Angoulême.

Je n'avais pas du tout envie d'y rester si longtemps. J'y suis allé pour six mois. Et seize ans après, je suis toujours là. C'est étonnant, mais je suis vraiment chez moi dans ce village, j'y ai planté des racines, maintenant.

Le thème de votre résidence à Grenoble, c'est "Ce qui nous empêche". Il s'agit d'une réflexion pour comprendre pourquoi on ne voit pas, ou très peu, de Noirs dans certains lieux, notamment en montagne. Comment cela peut-il s'expliquer ?

Pour les Français, aucune idée. Pour les Américains, j'ai des hypothèses. J'ai écrit un article il y a peut-être 30 ans pour un magazine, aux États-Unis, qui posait la même question. Pourquoi on ne voit pas de Noirs dans un canoë sur le Mississippi, sur les pistes de ski, dans les rivières à truites pour pêcher à la mouche ? On peut l'expliquer par le fait que ce genre de choses peut coûter très cher. Ou : c'est que les Noirs ne voient pas leur place dans la nature ou sur les pistes de ski. Ou : il y a, dans les gènes des Noirs des États-Unis, une certaine peur. Parce que dans l'histoire, des Noirs qui se trouvent isolés… Même pas dans l'histoire, d'ailleurs ; il y a quelques années, un mec qui marchait au Texas a été attrapé par un groupe, attaché à un pick-up, traîné par terre, et il est mort. Il y a quelques mois à Atlanta, un mec tout seul en train de faire son jogging a été suivi, chassé, et tué. Pour avoir fait quoi ? Comme s'il n'avait pas sa place dans l'espace public.

Pourquoi les Noirs ne vont pas au théâtre, à l'opéra ? Est-ce une question de prix, ou autre chose ? Mon hypothèse, c'est que c'est une combinaison de facteurs ; mais principalement, eux ne voient pas de place dans ces lieux. Est-ce que ces barrières sont réelles, ou est-ce que c'est dans nos têtes ? D'où vient le blocage : est-ce que c'est moi qui me l'impose, car je n'ai jamais vu un Noir dans un canoë, ni faire ou écouter de l'opéra ? Ou est-ce que c'est la société autour de moi qui m'oblige à écouter du rap, parce que je suis Noir ? La vraie question, c'est comment sortir de sa zone de confort. Donc l'une des raisons de ma venue à Grenoble, c'est de faire des excursions, comme l'autre jour en canoë, ou des bivouacs en montagne… Juste pour ouvrir les esprits, car la nature appartient à tout le monde.

L'autre objectif de votre séjour ici, c'est la rédaction de votre prochain livre, une revisite d'un auteur du XIXe siècle, Mark Twain.

Un écrivain très connu aux États-Unis. Selon certains experts, *Les aventures de Huckleberry Finn* (paru en 1884, ndlr), est le fondement de la littérature américaine moderne. Le projet, c'est de le réécrire d'un autre point de vue.

Dans ce livre, il y a Huckleberry Finn et Jim. Jim, c'est un esclave qui est en train de s'évader. Huckleberry est en train de s'évader aussi, de son père violent. Ils se rejoignent pour descendre en radeau le Mississippi. L'idée étant d'arriver à la confluence de l'Ohio, et de remonter l'Ohio, où Jim aura sa liberté. Huckleberry Finn, sans Jim, il ne peut pas faire ce voyage. Donc là, ce sera la même aventure, mais du point de vue de Jim. Parce que dans le livre de Mark Twain, Jim est présent, mais toujours dans le *background*. Il est comme un décor. Dans mon histoire, Jim est le personnage principal. Et il a une voix. C'était le but, de donner la voix à cette personne qui est là, sans être visible.

Vous souhaitez aussi remettre en avant cette œuvre importante de la culture américaine, à un moment où elle est remise en cause aux États-Unis.

Mark Twain utilise le mot *nigger* (nègre, ndlr), ce qui est interdit. En fait, on ne peut même pas utiliser le mot pour parler du mot. On dit le *N-word*. Je trouve ça absurde, comme si le mot n'existait pas. On ne peut pas cacher que ce mot existe. Et le pouvoir du mot est justement dans sa censure.

Table ronde "Les grands espaces pour tout le monde !" Avec Eddy L. Harris, Hugues Chardonnet (auteur de *Les sommets sont à tous*, Glénat) et Rozenn Martinoia, présidente de l'association CAF jeunes en montagne, jeudi 8 décembre à 18h30 à la BEP

LES PIRES

© Pyramide Distribution

PAS DE QUARTIER !

Le film coup de cœur / Peut-on faire une satire douce sur le milieu du 7e art ? La paire Lise Akoka & Romane Gueret répond par l'affirmative avec un premier long-métrage oscillant entre causticité et bienveillance, cernant les travers d'un certain cinéma d'auteur… auquel il appartient pourtant. Prix Un Certain Regard à Cannes et Valois de diamant à Angoulême. PAR VINCENT RAYMOND

Cinéaste belge venant tourner un "film social" dans le nord de la France, Gabriel fait passer des essais à des gamins du cru. Et recrute pour ses premiers rôles des pré-ados et ados estampillés comme étant plutôt "à problèmes" – d'ailleurs, les gens de la Cité Picasso les surnomment "les pires", c'est dire. Mais la caméra ne se trompe pas. Quant à Gabriel, il croit beaucoup en ce que lui dit sa caméra…

Figure de style ô combien utilisée (et souvent agaçante quand elle repose paresseusement sur une pseudo-connivence avec le spectateur), la mise en abyme offre au cinéma plus que n'importe quel autre art, un plaisir jubilatoire dans la mesure où elle permet d'assister en parallèle de l'intrigue principale à la fabrication d'une fiction… fictive. Là réside le moindre de ses paradoxes. Car si elle brise le fameux quatrième mur séparant le public des personnages, certes de manière divergée, et rend apparent le dispositif de tournage – c'est-à-dire la part la plus triviale de la machinerie cinématographique –, elle ne parvient pas à en entraver le miracle alchimique. D'ailleurs, on ne compte pas (plus) les films sur le cinéma qui sont tout simplement de très grands films, de *Chantons sous la pluie* (1952) à *La Nuit américaine* (1973) en passant par *Le Mépris* (1963), *L'Important c'est d'aimer* (1975) ou le récent *Ne coupez pas* (2017). Placer tant d'énergie à rendre des choses opaques transparentes est forcément fascinant.

TOUTE RESSEMBLANCE…

Il ne faut pas être grand clerc pour deviner, derrière la figure de ce Gabriel un peu perché mais pétri de bonnes intentions et de naturalisme – non, on n'a pas dit "de misérabilisme" –, aimant (re)créer de la vérité sur ses plateaux avec des jeunes interprètes non professionnels, les modèles ayant pu inspirer les réalisatrices : un (gros) peu de frères Dardenne par ici, une pincée de Jean-Bernard Marlin par là ; et puis du Bouli Lanners, du Bruno Dumont, du Samuel Collardey, etc. Pour Lise Akoka & Romane Gueret, l'intention n'est pas de vitupérer le cinéaste en le dépeignant comme un profiteur insensible venu faire son beurre sur le dos de la misère, mais comme un brave type maladroit que ses ambitions de démiurge (et le respect de son plan de travail) rendent hermétique à la psychologie réelle de ses comédiens, achoppant de fait à les diriger. Heureusement qu'il dispose pour effectuer le travail de médiation des assistantes, scriptes etc. qui déminent les situations conflictuelles, préparent les ados aux prises sensibles, battent le pavé pour rassurer les riverains, aplanissent les écueils que ce rêveur tout à son projet idéal ne considère pas du haut de son Éther – excellent Johan Heldenbergh.

Venues du casting (qui servait de support à leur court-métrage *Chasse royale*), les autrices ont eu de quoi nourrir leur film de vécu et multiplient les séquences côté coulisses, hors du plateau, montrant l'étrange dissociation vécue par les jeunes interprètes durant le tournage et le regard posé sur eux – entre incrédulité jalouse et moquerie – par les jeunes de la cité.

Le corollaire d'une telle expérience semble toujours le même : offrir l'espoir d'une porte de sortie à un(e) gamin(e) ayant grandi hors du sérail. En l'occurrence ici, c'est la jeune Mallory Wanecque dont le personnage se prend à rêver de tenter sa chance dans le milieu du cinéma après le film de Gabriel… et qui grâce à sa prestation, aspire désormais à une carrière de comédienne. À la différence de talents précoces prématurément carbonisés au seuil de la gloire, elle dispose de deux anges-gardiennes en les personnes des réalisatrices qui semblent décidées à la couver encore quelque temps…

●●●○○

Les Pires de Lise Akoka & Romane Gueret (Fr., 1h39) avec Mallory Wanecque, Timéo Mahaut, Johan Heldenbergh… En salle le 7 décembre

le petit Bulletin **recrute**

un commercial H/F

Envoyez votre candidature
(CV + lettre de motivation) à l'attention de
Renaud Goubet rgoubet@groupe-unagi.fr

Détail du poste sur www.petit-bulletin.fr

UNAGI t!ntamarre DIFFUSIONACTIVE.com

MERCREDI 30 NOVEMBRE

●●●○○

Cow

Documentaire de Andrea Arnold (G.-B., 1h34)

D'une mise bas à l'autre, on accompagne la vache laitière Luma. Où l'on saisit pleinement le concept d'élevage "moderne"...

Un cycle de vie. Mais quelle vie ? Celle soumise au process industriel, répondant à un protocole de rentabilité et à la compétitivité d'un organisme bovin transformé en machine. Andrea Arnold s'abstient à raison de voix off parce que ses images se passent d'explications : filmant Luma "à hauteur de garrot", elle nous place comme elle en position d'infériorité, de sujétion muette par rapport à ses soigneurs, contrainte de suivre la longe. Luma est-elle maltraitée ? On l'entretient a minima tant qu'elle est rentable, on s'en débarrasse lorsque son obsolescence est avérée. Si *Cow* dénonce un système, il ne montre pas d'actes de barbarie ni de cruauté volontaires (les employés de la ferme sont eux aussi réduits à agir de manière mécanique), mais donne en revanche à réfléchir sur les conditions de vie animale dans les grandes exploitations. VR

●●●○○

Annie Colère

De Blandine Lenoir (Fr., 1h59) avec Laure Calamy, Zita Hanrot, India Hair...

Début 1974. Ouvrière, Annie découvre l'existence du MLAC (Mouvement pour la liberté de l'avortement et de la contraception) qui l'aide à avorter, illégalement, mais en sécurité. La mort de sa jeune voisine, victime d'une "faiseuse d'anges", va décider Annie à s'engager, quitte à faire des remous dans sa famille...

Reconstitution impeccable des années de militantisme et de lutte des femmes en faveur du droit à disposer de leur corps, *Annie Colère* permet à Blandine Lenoir de poursuivre dans la veine d'un cinéma au féminin très original (après *Zouzou* et *Aurore*) où les protagonistes incarnent pleinement des questions de société, au-delà de l'anecdote ou de la comédie. Si ici la dimension didactique peut parfois sembler trop appuyée, le message passe sans filtre et en douceur (si l'on peut dire) grâce à un aréopage d'actrices bien choisies, dont Laure Calamy dans le rôle-titre. VR

●●●○○

Le Torrent

De Anne Le Ny (Fr., 1h41) avec José Garcia, André Dussollier...

Après avoir découvert l'infidélité de sa jeune épouse Juliette, Alexandre lui demande des comptes. Mais celle-ci quitte le domicile conjugal et périt accidentellement...

Mais qui a tué Juliette ? Partant en ruisseau tranquille dans les hauteurs vosgiennes, mutant en impétueux torrent avant d'achever sa course en lac étale (celui de Gérardmer), cette intrigue façon chat et souris nécessitant de se dérouler en vase clos repose sur la délicate alchimie de son interprétation. Rien à redire de ce côté-là : face à André Dussollier, en père envahi par le doute mais toujours maître des apparences, José Garcia en innocent embarqué dans une spirale infernale est excellent. Enfin, dans la peau de Lison, Capucine Valmary (vue notamment dans le court *Romance, abscisse et ordonnée*) tire largement son épingle du jeu et s'offre ici un beau tremplin.VR

MERCREDI 7 DÉCEMBRE

●●●○○

Nos frangins

De Rachid Bouchareb (Fr.-Alg., 1h32) avec Reda Kateb, Lyna Khoudri, Raphaël Personnaz...

1986. Pendant les manifestations estudiantines, Malik Oussekine est tabassé à mort par des voltigeurs à moto. L'émoi est tel que la mort, la même nuit, d'Abdel Benyahia, un autre étudiant d'origine algérienne victime d'une bavure policière, conduit la Préfecture à tenter d'étouffer l'affaire.

Après *Indigènes* et *Hors-la-loi,* Rachid Bouchareb braque sa caméra pas uniquement sur le tragique fait divers, mais sur son entourage complexe et occulté : même si Renaud dans sa chanson *Petite* évoquait conjointement Malik et Abdel, la postérité a globalement occulté le sort du second mort du 5 décembre 1986. S'attachant aux familles laissées dans le silence et la détresse, dessinant en creux les portraits – édifiants – des disparus ; montrant l'enquête (et son enfouissement symbolique), le cinéaste signe un film-cénotaphe à la fois digne et engagé laissant un arrière-goût amer : il révèle à quel point la violence d'État contemporaine n'a rien à envier à celle de jadis.VR

●●●○○

Falcon Lake

De Charlotte Le Bon (Fr.-Can., 1h40) avec Joseph Engel, Sara Montpetit, Monia Chokri...

En vacances au Canada, Bastien doit partager la chambre de Chloé, une ado un peu plus âgée que lui. D'abord distante, celle-ci l'initie à beaucoup de choses. Notamment à sa fascination pour les fantômes...

Adaptant pour son premier film un album de Bastien Vivès, Charlotte Le Bon s'en éloigne pour en faire le support d'un film à périmètre plus vaste... et plus resserré, en abordant le puits sans fond des émois de l'adolescence propres aux récits initiatiques. La délicatesse dont elle fait preuve ne l'empêche pas d'aborder avec une certaine crudité, non salace, les questions de désir et de sexualité. Quant à la transposition au Canada, elle apporte grâce à la barrière linguistique autant que paysagère une couche supplémentaire de malaise. Pas étonnant qu'on en vienne à croire aux fantômes. VR

●●●○○

La (Très) Grande Évasion

Documentaire de Yannick Kergoat (Fr., 1h54)

La fraude aux prestations sociales n'est qu'une goutte d'eau comparée au manque à gagner que représente l'évasion fiscale orchestrée par les banques avec la complicité tacite des États. Joliment légalisée grâce à des tactiques "d'optimisation", elle n'en est pas moins obscène, comme le décortiquent ici Denis Robert et Yannick Kergoat avec une foule d'exemples, de témoins et d'animations très claires. Non seulement on comprend tout – jolie performance tant les mécaniques d'obscurcissement sont roublardes – mais on y gagne l'envie de voter en faveur d'une réglementation RÉELLEMENT intransigeante contre les paradis fiscaux, les fraudeurs et lobbyistes. Un documentaire nécessaire. VR

À LIRE SUR PETIT-BULLETIN.FR

●●●●○ ***Le Lycéen*** de Christophe Honoré (30/11)

●●●●○ ***Sous les figues*** de Erige Sehiri (7/12)

JLG, DOUBLE PORTRAIT

Hommage /

© The Jokers/Capricci

Tremblement de terre longtemps redouté dans le cosmos cinéphilique, la disparition de Jean-Luc Godard (1930-2022) a naturellement incité les villes dotées de cinémathèques auxquelles il était lié de lui rendre hommage. L'historique institution parisienne a beaucoup communiqué en ligne à sa mort en septembre, sa petite sœur lausannoise (voisine de Rolle où il passa la dernière partie de sa vie) vient de débuter une rétrospective. Restait Grenoble, où il rencontra Juliet Berto, avant d'y résider du mitan à la fin des années 1970 à l'invitation du génial Jean-Pierre Beauviala – lequel sut le convaincre de basculer du support cinéma vers la vidéo. La capitale iséroise se devait de saluer la mémoire de celui qui fut l'un de ses citoyens ; la Cinémathèque s'en charge avec pas moins de deux rendez-vous hommage, articulés autour de longs-métrages plutôt rares appartenant à la dernière période du cinéaste. La moins connue.

Vendredi 2, c'est le symbolique et auto-réflexif *Nouvelle Vague* (1990), ou la rencontre entre deux exilés ayant trouvé refuge sur les berges lémaniques. Le lac est d'ailleurs un personnage clef de ce film orphique – au sens coctaldien du terme – rappelant également le *Théorème* de Pasolini, où un mystérieux personnage campé par Delon surgit dans la vie d'une femme d'affaires, puis est apparemment noyé par celle-ci, avant que son double ne revienne et prenne une forme de revanche sur la criminelle. Il n'est pas exclu de voir dans ce film en deux mouvements symétriques la métaphore du film : tournage, projection. Le lendemain, on continuera dans la mise en abyme avec un téléfilm appartenant à la collection Série noire, *Grandeur et décadence d'un petit commerce de cinéma* (1986) narrant les désarrois d'un cinéaste (Jean-Pierre Léaud) et de son producteur (Jean-Pierre Mocky) achoppant à fabriquer un film – ça sent le vécu. Pour accompagner ces soirées, deux cicérones familiers de JLG époque grenobloise : Jean-Claude Gallotta et Jean-Pierre Andrevon. VR

Vendredi 2 décembre à 20h et samedi 3 décembre à 17h au cinéma Juliet-Berto, de 4€ à 6,50€

© Le Pacte

REBONJOUR, LÀ-HAUT !

Festival /

Bientôt quadragénaire, le Festival du film de montagne d'Autrans n'a pas fini de hisser les foules aux sommets. Preuve en est avec cette 39e édition où, entre deux expositions et rencontres littéraires – coucou Rochette ! –, la profusion des sections compétitives (documentaires longs et courts, courts de fiction, courts d'animation…) témoigne de l'inoxydable attrait exercé par les frontières verticales sur les réalisateurs. Qu'il s'agisse de partager un exploit sportif, un point de vue exceptionnel sur la nature, voire un regard sur une situation géopolitique, la montagne offre un vivier inépuisable de décors comme de sujets. Les moins spécialistes du mousqueton peuvent s'en convaincre en s'immergeant dans les programmations "Panoramas" qui réunissent sept œuvres d'un spectaculaire éclectisme (dont cinq en avant-première) convoquant les hauteurs. On recommandera de s'intéresser au nouveau Thomas Salvador (*Vincent n'a pas d'écailles*), sobrement titré *La Montagne*, dans lequel un homme quitte tout du jour au lendemain pour camper en ermite au pied d'un glacier… et faire une rencontre surnaturelle. Ou encore *Les Survivants*, de Guillaume Renusson, road movie frontalier dans les Alpes enneigées entre une réfugiée afghane et un passeur improvisé poursuivis par des identitaires. Pour le reste, prenez votre forfait… enfin, vos billets. VR

FIFMA du 30 novembre au 4 décembre à L'Escandille et au cinéma Le Clos (Autrans)

& AUSSI

CINÉ-DÉBAT
Un bon début
En présence d'Antoine Gentil, professeur au lycée professionnel Guynemer de Grenoble.
Mon Ciné, Saint-Martin-d'Hères
Jeu 1er déc à 20h ; 4€/5€/7€

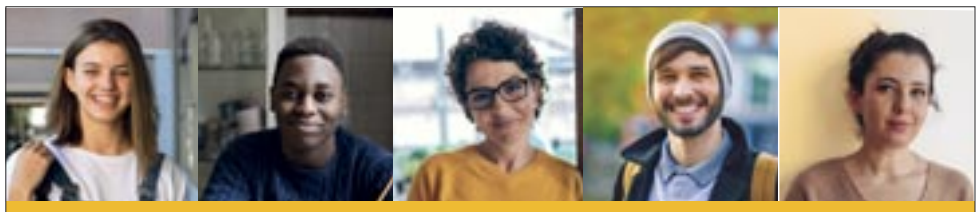
PROJECTION
L'Image va rester
Découvrez le dernier documentaire réalisé par Thomas App, suivi d'un temps d'échanges en sa présence.
Bar-restaurant de la Belle Électrique, Grenoble
Sam 3 déc à 19h ; entrée libre

CINÉ-DÉBAT
Ici on noie les Algériens
En présence de l'historien Gilles Manceron, spécialiste de l'histoire coloniale française.
Mon Ciné, Saint-Martin-d'Hères
Dim 4 déc à 17h ; 4€/5€/7€

AVANT-PREMIÈRE
Grande journée des enfants
Deux avant-premières, *Le Chat Potté 2 : La dernière quête* et *Pattie et la colère de Poséidon*, et un film mythique, *E.T. L'Extra-terrestre*.
Pathé Chavant et Échirolles
Dim 4 déc ; infos sur www.cinemaspathegaumont.com

FESTIVAL
Trois petits pas au cinéma
Pour les enfants dès 3 ans.
Mon Ciné, Saint-Martin-d'Hères
Du 7 au 11 déc, programme à venir sur culture.saintmartindheres.fr

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR



L'Enseignement catholique recrute chaque année plus de 4000 enseignants

Pourquoi pas vous ?

Le réseau de l'Enseignement catholique

135 000 ENSEIGNANTS
+ DE 2 MILLIONS D'ÉLÈVES
7 300 ÉTABLISSEMENTS (écoles, collèges, lycées)
Dans l'Enseignement catholique, 98% des enseignants sont nommés dans l'académie de leur choix !

Clôture des inscriptions le 2 décembre 2022

Formation et préparation aux concours de l'Enseignement privé à l'ISFEC des Alpes

www.isfecdesalpes.fr

INFORMATIONS : SAAR DE GRENOBLE : saar@ec-grenoble.fr

jedeviensenseignant.fr

ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE

eurofins | OPTIMED

CENTRE D'ÉVALUATION DU MÉDICAMENT AGRÉÉ PAR LE MINISTÈRE DE LA SANTÉ

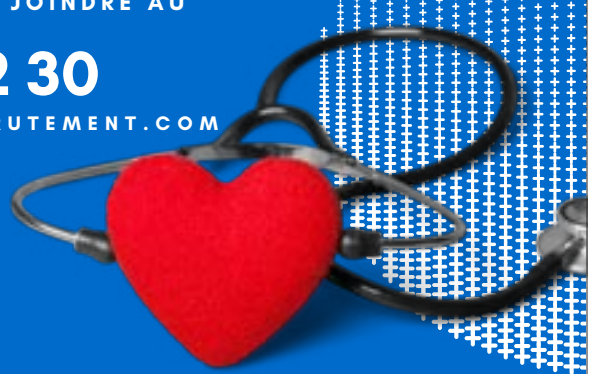
Recherche des volontaires hommes âgés de 18 à 45 ans pour participer à une étude.

INDEMNITÉ DE 1 500 EUROS
EXONÉRÉE D'IMPÔT SELON LA RÉGLEMENTATION EN VIGUEUR.

POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS, VOUS POUVEZ NOUS JOINDRE AU

04 76 01 22 30

WWW.OPTIMED-RECRUTEMENT.COM



EUROFINS OPTIMED
1 RUE DES ESSARTS 38610 GIÈRES

© Eric Canto

P.-E. BARRÉ

« J'EN AVAIS UN PEU MARRE DU STAND-UP »

Humour / Avec "Pfff...", l'humoriste acerbe Pierre-Emmanuel Barré propose une fausse conférence où son humour noir et vulgaire se fait autant politique que cathartique. On lui a posé quelques questions avant son passage par le Summum samedi 3 décembre.

PAR AURÉLIEN MARTINEZ

Après *Pierre-Emmanuel Barré est un sale con* (2011) et *Nouveau spectacle* (2017), vous voilà en tournée avec *Pfff*... Pourquoi ce titre énigmatique et moins explicite que les précédents ?
Pierre-Emmanuel Barré : Tout simplement parce que je suis nul en titre et que je regrette les titres de mes précédents spectacles ! *Pierre-Emmanuel Barré est un sale con*, à la fin, ça ne correspondait plus à rien ; *Nouveau spectacle* encore moins. Alors, pour celui-ci, je me suis dit qu'en choisissant une onomatopée, je prenais moins de risques. Pour l'instant, je ne le regrette pas, et je trouve même qu'il fonctionne bien puisqu'il est finalement assez en accord avec la vision de la société que je propose sur scène : un peu cynique, désabusée.... D'ailleurs, peut-être même que le prochain spectacle s'appellera "Roooo" ou quelque chose comme ça !

Noir, vulgaire, désabusé, pipi-caca, politiquement incorrect, anarchiste... De nombreux qualificatifs sont utilisés pour définir votre humour. Vous conviennent-ils ?
Oui, c'est un peu de tout ça... Après, je n'aime pas trop être dans des cases car quand on est dans une catégorie, le public n'attend plus que ça. Pendant longtemps, à cause de mes chroniques sur *France Inter* et *Canal +*, j'ai été cantonné à m'assoir dans un canapé et dire "Manuel Valls fils de pute". Les gens étaient déçus si je ne le faisais pas ! Depuis, ça s'est un peu calmé avec le *Journal du confinement* sur internet dans lequel j'ai proposé des choses très différentes – de l'absurde, des courts-métrages, des conneries comme ça... Mon public s'est habitué et maintenant, j'ai le droit de faire autre chose sans que les gens soient mécontents, ce qui est plutôt chouette !

Votre humour est aussi politique lorsque, sur scène, vous abordez par exemple le sexisme, les violences policières ou encore la condition animale...
Oui, même si, avec les années, j'essaie d'être un peu moins sur l'actu politique – j'ai l'impression d'en avoir fait le tour – mais plutôt sur de la politique sociale, avec un P majuscule on va dire comme on le fait tous, tous les jours, en choisissant ce qu'on mange, comment on vit...

Plus que politique, l'adjectif qui vous correspond est peut-être engagé...
Oui, engagé, sûrement. Après, je pense que tous les humoristes le sont plus ou moins.

Mais vous êtes engagé sur les questions progressistes, à l'inverse par exemple d'un Gaspard Proust...
Oui, voilà (rires) ! C'est vrai que je suis peut-être un peu plus woke que lui !

Pour ce spectacle, vous avez choisi la forme de la conférence que vous détournez. Cela vous permet une grande liberté ?
Exactement. Ça permet de changer de sujet très rapidement sans s'embêter avec les transitions : chaque nouveau slide est un nouveau problème, c'est très pratique. Et puis j'en avais un peu marre du stand-up tout seul avec mon micro. J'ai commencé ma carrière dans le théâtre, j'avais envie de retrouver le côté un peu théâtral avec le pupitre, la mise en scène, une sorte de personnage très professoral... C'est très agréable à jouer, et beaucoup moins stressant que le stand-up !

En un peu plus de dix ans de carrière, vous avez fédéré un public fidèle. Vous questionnez-vous sur qui sont vos fans, pourquoi rient-ils ? Ou ce n'est pas votre problème ?
J'ai de la chance, je pense que j'ai un public qui est plutôt d'accord avec moi. Bien sûr, lors de mon *Journal du confinement* où je disais du mal d'Emmanuel Macron pendant 58 jours, j'ai récolté quelques petits Zemmour et trucs comme ça. Mais vu qu'ils n'ont pas beaucoup d'humour, ils sont vite partis, surtout en voyant mes sketchs sur Zemmour !

Diriez-vous que votre humour a un effet cathartique sur votre public ?
Oui, les gens me disent beaucoup que ce que je dis a un effet agréable sur eux. Je vis ça aussi quand, par exemple, Philippe Poutou dit à François Fillon en direct à la télé que c'est un voleur : ça me fait plaisir quelqu'un qui parle fort en disant ce que je pense. Donc je comprends bien ce que peut ressentir le public !

Pierre-Emmanuel Barré. Pfff...
samedi 3 décembre au Summum ; de 22€ à 28€

DIVINE IDYLLE

Théâtre /

© Claude Gassian

Vanessa Paradis au théâtre ? Un événement. C'est ainsi qu'est annoncée, en septembre 2021, la création de la pièce *Maman* de Samuel Benchetrit. Celle que l'on connaît en tant que chanteuse et actrice de cinéma s'essaye pour la première fois aux frissons des planches. L'argument de com' est risqué (on en a vu des stars perdre complètement leur aura face à la mécanique précise de l'art théâtral), mais la mue de Vanessa Paradis en tragédienne de poche moderne est remarquable.
Sur scène, son magnétisme fragile, presque évanescent, se prête à merveille au personnage plus grave qu'il n'y paraît que lui a composé son compagnon Samuel Benchetrit : celui d'une femme chamboulée, un soir, par la rencontre avec un jeune homme qui la prend pour une prostituée. Cette scène inaugurale plante parfaitement le décor, et notamment le style d'écriture de Samuel Benchetrit : clair, musical à certains moments, drôle à d'autres – le quiproquo d'ouverture est savoureux. Un style empli de *Ces mots simples* (pour reprendre le nom d'une chanson de Vanessa Paradis écrite par le même Benchetrit) qui permet à la pièce pour quatre interprètes de se déployer doucement, laissant poindre les douleurs enfouies par cette femme sans enfant.
Reste pour nous une question : pourquoi Samuel Benchetrit a-t-il choisi de finir *Maman* de la sorte, avec une révélation gros sabots censée scier tout le monde qui donne surtout l'impression qu'il n'avait pas confiance dans la délicatesse initiale de sa proposition ? Mystère... AM

Maman mardi 13 décembre au Grand Angle (Voiron) ; de 23€ à 60€

FOLLE LEÇON DE PIANO

Musique & humour /

© Jérôme Pouille

Nom et prénoms : Mathias et Julien Cadez. Lien de parenté : frères. Profession : pianistes. Formation : Conservatoire de Lille. Pratique : tout sauf classique ! Depuis une dizaine d'années, un drôle de duo écume les salles françaises avec son bien nommé spectacle *Les Virtuoses* : un petit bijou grand public au succès dingue qui, s'il joue avec les codes du récital, les dynamite très rapidement. Sur scène, le talent des deux musiciens, éclatant (sur du Vivaldi, du Beethoven, du Bizet, du Chopin, du Prokofiev... – ils connaissent leurs classiques, et les délivrent parfaitement), leur confère l'aisance nécessaire pour faire le show.
Entre deux morceaux, ils quittent alors parfois leur majestueux instrument et se laissent dériver vers la comédie (les deux, clownesques, se confrontent façon films muets dans des saynètes efficaces) voire la magie (grandiose de surcroît – pourquoi se restreindre ?), donnant des airs de grand cabaret télégénique à leur aventure – on a d'ailleurs souvent pu les voir dans le petit écran. En résulte 1h30 parfaitement menées (leur partition ne permet aucun accroc, aucun temps mort) qui en mettent littéralement plein les oreilles et plein les yeux. AM

Les Virtuoses samedi 3 décembre à la Rampe (Échirolles) ; de 9€ à 31€
Vendredi 24 février au Théâtre Jean-Vilar (Bourgoin-Jallieu) ; de 18€ à 28€

L'ODYSSÉE DE L'ESPACE

Cirque /

© Yannick Perrin

***Aux étoiles*, c'est un spectacle de cirque tout public** (à partir de 5 ans) bourré d'images captivantes. En ayant choisi l'espace comme thème de leur cinquième création, Mathilde Sebald et Damien Gaumet, les deux artistes aux manettes du Cirque Hirsute (basé dans la Drôme), se sont offert de nombreuses possibilités d'amusement et d'émerveillement qui en mettent plein les yeux et ramènent les plus âgés d'entre nous en enfance. Il n'y a qu'à les voir, grâce à leur grande structure tournoyant sur elle-même avec une incroyable impression de légèreté, littéralement accrocher des planètes sur scène ou s'envoler dans une drôle de navette spatiale : on s'y croirait presque, le côté (faussement) bricolé de l'aventure ajoutant une jolie part de poésie visuelle.
En voguant également sur les sentiers de l'humour dans certains tableaux (avec un dispensable surjeu concernant la répartition genrée de leur rôle – un homme se doit d'être comme ça, une femme se doit de réagir de la sorte ; bof), ils offrent un vrai beau moment de spectacle vivant qui, le jour où nous l'avons découvert en séance scolaire dans un théâtre plein à craquer, a à la fois subjugué (quel numéro d'ouverture !) et fait rire (la gyroroue, c'est tordant) quasiment tous les enfants. Et nous ! AM

Aux étoiles mardi 13 décembre à l'Ilyade (Seyssinet-Pariset) ; de 9€ à 16€

© John Hogg

DANSE

Y'A D'LA JOIE DANSÉE

Compagnie sud-africaine trentenaire chouchoute des scènes européennes (on l'a encore vue cet été au Festival d'Avignon où elle a littéralement enflammé le public), Via Katlehong a, pour sa dernière création *Via Injabulo* ("vers la joie" en zoulou), fait appel à deux chorégraphes européens : le Portugais Marco da Silva Ferreira et le Franco-Sénégalais Amala Dianor. En résulte un spectacle en deux temps d'une trentaine de minutes chacun qui renferme une énergie folle, notamment grâce aux huit interprètes. Le pantsula, danse contestataire des townships sud-africains, se mêle aux références urbaines et contemporaines des deux chorégraphes invités pour une sorte d'incroyable communion dansée. Diablement efficace. AM

Via Injabulo jeudi 1er et vendredi 2 décembre à la MC2 ; de 5€ à 32€

© L Ballani

DANSE

COUP DE JEUNE

Il y a 30 ans, Josette Baïz, ancienne danseuse notamment chez Jean-Claude Gallotta, créait le Groupe Grenade, compagnie rassemblant de jeunes danseurs et danseuses de 7 à 18 ans. Une aventure ambitieuse (leurs spectacles ont la même exigence artistique que ceux de leurs aînés) qui tourne depuis partout en France et à l'étranger, avec succès.

Pour fêter cet anniversaire, la chorégraphe propose un spectacle au titre bien trouvé : *Phœnix*. Si le parti pris (partir des propositions des interprètes sur le sujet de la crise sanitaire) donne une création inégale façon patchwork, ce *Phœnix* démontre une nouvelle fois la pertinence d'un projet ayant « *pour vocation de devenir un véritable centre chorégraphique pour la jeunesse* ». AM

Phœnix jeudi 8 décembre à la Rampe (Échirolles) ; de 8€ à 22€

& AUSSI

THÉÂTRE

À la recherche des canards perdus

Une drôle de conférence théâtralisée dans laquelle le comédien, metteur en scène et géographe de formation Frédéric Ferrer part à la recherche de canards en plastique pour tenter de comprendre les causes du réchauffement climatique. Absolument passionnant.
Muséum, Grenoble
Mer 30 nov à 18h et 20h ; de 6€ à 10€

THÉÂTRE

Roméo et Juliette en cachette

La plus belle histoire d'amour de tous les temps façon clownesque, par 3 comédiens qui incarnent 15 personnages.
Le Prisme, Seyssins
Jeu 1er déc à 20h30 ; de 9€ à 16€

CIRQUE

Les frères Colle

Finalistes, l'an passé, de l'émission de télé *La France a un incroyable talent*, ces trois frères envoient du lourd avec leur show *Drum Brothers*. Sur scène, ils jouent de la batterie, forcément, mais également de plein d'autres instruments. Et, surtout, s'amusent avec, pour mieux amuser le public en retour. Si on aime ce genre de spectacles ultra dynamiques et taillés pour le rire, c'est diablement efficace.
Agora, Saint-Ismier
Jeu 1er déc à 20h30 ; 17€/24€/27€

THÉÂTRE

Le Discours

Allez voir les yeux fermés ce seul-en-scène du Grenoblois Grégory Faive, adaptation du roman de Fabcaro *Le Discours*. Il incarne ce personnage en plein marasme sentimental, à qui son beau-frère demande de prononcer un discours pour le mariage de sa sœur. La mise en scène est simple et ingénieuse, la drôlerie du texte et celle du jeu convainquent toute la salle, qui se bidonne de bout en bout.
Espace René-Proby, Saint-Martin-d'Hères
Jeu 1er déc à 20h ; de 5€ à 17€

THÉÂTRE

Le Goût de l'autre

Elle est japonaise, installée en France, dans une chambre d'étudiante. Lui est français, amoureux d'Elle, qui passe le confinement à la campagne.
Le Petit Angle, Grenoble
Jeu 1er déc à 19h ; entrée libre

THÉÂTRE

En pleine France

Mis en scène par Kheireddine Lardjam sur un texte de Marion Aubert, ce spectacle créé le mois dernier évoque l'histoire coloniale de l'Algérie, notamment via l'histoire de « *onze footballeurs "musulmans d'Algérie" qui ont quitté clandestinement leurs clubs de métropole afin de créer l'équipe du FLN et participer activement à la lutte pour l'Algérie indépendante* » (extrait de la note d'intention). Matière a priori passionnante.
L'Odyssée, Eybens
Ven 2 déc à 20h ; de 7€ à 18€

THÉÂTRE

À ces idiots qui osent rêver

Ouvertement inspirée de films comme *La La Land* et *Quand Harry rencontre Sally*, cette comédie rythmée plaira à toutes celles et tous ceux qui aiment les romances genrées (une femme réagit forcément comme ça ; un homme forcément comme ça) et douces-amères (c'est beau l'amour, mais compliqué, mais beau, mais compliqué). Pour les autres (comme nous, qui avons tout de même un cœur, on vous assure), ce sera plus compliqué…
Théâtre en Rond, Sassenage
Ven 2 déc à 20h30 ; de 18€ à 21€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE

© Laura Gilli

Thomas VDB s'acclimate

Le titre est joliment poétique : *Thomas VDB s'acclimate*. Comprendre, pour celles et ceux qui sont nuls en jeux de mots, que l'humoriste (et chroniqueur dans l'émission *C'est encore nous !* sur *France Inter*) est diablement inquiet de l'urgence climatique, même s'il décide d'en rire (ainsi que de nombreux autres sujets) vu que c'est son métier. Hilarant lors de certains passages (comme celui des mots du macronisme appliqués au couple, ou toute son histoire autour de son enfant), son spectacle fait parfaitement le job. Et tient surtout par le personnage qu'est Thomas VDB, nonchalante bête de scène.
Espace Paul-Jargot, Crolles
Ven 2 déc à 20h30 ; de 7€ à 16€

SPECTACLES DIVERS

Flux + Kinjiki, 1959 + Jesus on the Moon

Texte et lecture, danse butô, concert lunaire et poétique.
Le 102, Grenoble
Ven 2 déc à 20h30 ; de 5€ à 8€

SPECTACLES DIVERS

Ouvrir les trappes

Émeline Nguyen explore le lieu historique du Grand Théâtre.
TMG - Grand Théâtre, Grenoble
Du 1er au 3 déc, jeu à 20h, ven à 18h30 et 21h30, sam à 11h, 16h et 20h ; de 5€ à 16€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE

Mais t'as quel âge ?

Là, on est sur un spectacle d'humour autour de l'âge et des générations, thèmes on ne peut plus… intergénérationnels ! Un humour d'observation signé Marion Pouvreau qui, personnellement, nous a laissés de marbre, mais peut-être que certains d'entre vous aimeront se poiler sur les stéréotypes d'âge et les blagues sur l'utilisation des réseaux sociaux en fonction des générations…
L'Oriel de Varces
Sam 3 déc à 20h30 ; 10€/15€/18€

THÉÂTRE

Amour flou

De l'amour fou à l'amour flou.
La Guinguette, Fontaine
Ven 2 et sam 3 déc à 20h30 ; 12€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE

Hors Classe

Bénédicte Bousquet revient secouer l'école.
La Comédie de Grenoble
Sam 3 déc à 17h ; de 11,50€ à 17€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE

Guillaume Fosko

Fosko, c'est ce gars avec qui vous refaites le monde, mais pas forcément pour le meilleur.
La Basse Cour, Grenoble
Du 1er au 3 déc, à 20h30 ; de 12€ à 18€

LECTURE ET CONTE

Vassilissa aux yeux d'or

Dans la très grande Russie, Vassilissa la Magique est transformée en grenouille.
MJC - Voiron
Sam 3 déc à 15h ; de 5€ à 6€

THÉÂTRE

La goutte, la maîtresse et l'abribus…

Charlotte Frénel sort tout juste d'un entretien imposé par Pôle Emploi. Malheureusement, elle a eu le poste…
Théâtre Prémol, Grenoble
Sam 3 et dim 4 déc sam à 20h, dim à 17h ; de 8€ à 10€

THÉÂTRE

L'invité de Noël

Un invité est attendu pour les fêtes.
La Comédie de Grenoble
Sam 3 et dim 4 déc à 15h ; 7€/9€/10€

THÉÂTRE

La Raclette

Pourvu que personne ne mette les pieds dans le plat !
La Comédie de Grenoble
Du 30 nov au 4 déc, mer à 20h, jeu et ven à 21h, sam à 19h et 21h, dim à 17h30 ; tarif unique le sam : 17€ ; 12,50€/14€/16€

FESTIVAL

Les Rencontres givrées

Spectacles, ateliers et rencontres artistiques en famille.
Villard-de-Lans
Sam 3 et dim 4 déc programme complet sur www.festivalvdl.com

THÉÂTRE

L'Affaire de la rue de Lourcine

Après une nuit arrosée, Oscar Lenglumé trouve dans son lit Mistingue, dans le même état que lui et qu'il ne connaît pas.
L'Atelier du 8, Grenoble
Dim 4 déc à 17h ; de 5€ à 7€

SPECTACLES DIVERS

La nuit sera calme

Moïse Touré, Claude-Henri Buffard et Rokia Traoré associent leurs talents autour du thème de l'hospitalité.
Le Grand Angle, Voiron
Mar 6 déc à 20h ; de 12€ à 28€

SPECTACLES DIVERS

La Séance

Un spectacle mêlant tradition de l'après-guerre et performance scénique.
L'Aparté, Saint-Martin-d'Hères
Mar 6 déc à 20h ; entrée libre

MAGIE

Divertimento Magique

Les tours présentés sont prétextes à solliciter la participation du public.
Agora, Saint-Ismier
Mer 7 déc à 14h30 ; 10€/12€/15€

THÉÂTRE

Peau de papier

Entre instants suspendus propices à l'émerveillement (très expressif) du jeune public et gags clownesques, le spectacle oscille en permanence. Les deux comédiens exploitent jusqu'au bout cette matière formidable qu'est le papier : ils le froissent, le déchirent, le plient, l'enroulent… Et le déroulent. Le Colectivo Terrón signe un spectacle simple, évident, sans fioritures ni outrances conceptuelles. Emballant.
Espace Aragon, Villard-Bonnot
Mer 7 déc à 10h et 15h ; de 6,50€ à 12,50€

SPECTACLES DIVERS

Radio Minus Sound System

Boum cosmopolite et atelier de fabrication de masque.
La Bobine, Grenoble
Mer 7 déc à 15h ; de 6€ à 8€

DANSE

Sous le manteau

Un manteau pour deux danseuses… Deux danseuses dans un manteau…
Ciné-Théâtre de la Mure
Mer 7 déc à 15h30 ; 8€
Le Coléo, Pontcharra
Dim 11 déc à 17h ; 7€

RENCONTRES

Danse inclusive

Pour un public mixte dès 16 ans, composé de personnes valides et en situation de handicap. Un moment ouvert à tous pour se rencontrer, jouer avec son corps.
MJC - Voiron
Mer 7 déc à 18h30 ; entrée libre

DANSE

Résonance

François Veyrunes poursuit son exploration dans le tréfonds de l'humanité.
Le Grand Angle, Voiron
Jeu 8 déc à 20h ; de 10€ à 20€

DANSE

Slowly, slowly… until the sun comes up

Voyage nocturne vers l'inconnu.
Le Pacifique CDCN, Grenoble
Mer 7 et jeu 8 déc mer à 20h, jeu à 19h30, sur réservation ; 8€/12€/15€

LECTURE ET CONTE

Quanta

Un conte librement inspiré d'*Alice au pays des merveilles*…
Jeu de Paume, Vizille
Ven 9 déc à 20h ; de 9€ à 12€

THÉÂTRE

Semeurs de rêves

Spectacle mêlant animation, graphisme, vidéo, musique et jeu.
Ciné-Théâtre de la Mure
Ven 9 déc à 19h ; 8€/10€/12€

CIRQUE

Le Cirque à moi tout seul

Dobran nous conte son histoire familiale tourmentée.
MJC - Voiron
Ven 9 déc à 20h30 ; de 6,50€ à 8€

THÉÂTRE

Les trois petits vieux qui ne voulaient pas mourir

Ernest, Stanislas et Désiré se réveillent de bonne humeur jusqu'à l'arrivée d'une lettre : « *Aujourd'hui c'est le dernier jour. Votre vie est finie.* »
Amphidice, Saint-Martin-d'Hères
Ven 9 déc à 12h, sur réservation ; entrée libre

THÉÂTRE

Le Grand Mystère

Du Big Bang à l'effondrement..
Théâtre Prémol, Grenoble
Ven 9 déc à 19h30, tarifs non précisés

SPECTACLES DIVERS

Karl

Fable poétique.
La Faïencerie, La Tronche
Sam 10 déc à 10h30 ; 6€

THÉÂTRE

La migration des tortues

Les mésaventures d'un violoncelliste maladroit et talentueux.
Théâtre en Rond, Sassenage
Sam 10 déc à 20h30 ; 12€/15€/18€

CLOWN

Le grand orchestre de poche

Trio de clowns passionnés par le ukulélé.
L'Oriel de Varces
Sam 10 déc à 20h30 ; 12€/20€/24€

THÉÂTRE

Diète party

La DRH d'une entreprise exige que ses commerciaux perdent du poids.
La Guinguette, Fontaine
Ven 9 et sam 10 déc à 20h30 ; 10€

THÉÂTRE

Le coffre magique de Noël

Un conte initiatique et interactif.
La Comédie de Grenoble
Sam 10 déc à 15h ; 7€/9€/10€

THÉÂTRE

C'est à quel sujet ?

Un chef d'entreprise apprend que son fils veut faire de la télé-réalité.
La Comédie de Grenoble
Sam 10 déc à 17h ; 12,50€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE

Vanessa Kayo

Une femme qui adorerait se détendre, traîner sur son canapé… sauf que dans la vraie vie elle a un boulot, un enfant, un ex, des factures, des poils.
La Basse Cour, Grenoble
Du 8 au 10 déc, à 20h30 ; de 12€ à 18€

DANSE

Comme un rayonnement

Solo de Lola Potiron, danseuse éclairée par le public pédalant sur deux vélos.
Marché d'Intérêt National, Grenoble
Sam 10 déc à 15h30 et 16h30, entrée libre

LECTURE ET CONTE

Les enfants panés

Trois petits contes musicaux dans le cadre des Arts du récit.
Le Belvédère, Saint-Martin-d'Uriage
Dim 11 déc à 16h ; 7€

THÉÂTRE

Les leçons impertinentes #1

Les choses qu'on n'apprend pas à l'école.
TMG - Théâtre de Poche, Grenoble
Mar 13 déc à 20h ; de 5€ à 16€

THÉÂTRE

La Mégère apprivoisée

Catarina la rebelle tempête contre son entourage et rebute tous ceux qui la côtoient. Comment pourrait-elle trouver un époux ?
La Vence Scène, Saint-Égrève
Mar 13 déc à 20h ; 11€/12€/15€

DANSE

Dérapages

La danseuse et chorégraphe grenobloise Sylvie Guillermin associe danse, acrobatie et lightpainting.
Espace Aragon, Villard-Bonnot
Mar 13 déc à 20h ; de 9,50€ à 20€

CIRQUE

© Olivier Bonnet

Willy Wolf

Voilà un spectacle que nous avons découvert en vidéo : difficile d'en appréhender tout le potentiel, certes, mais certains indices nous mettent sur la voie d'une aventure réussie. Partant de l'histoire (vraie) d'un athlète polonais qui, en 1925, a exécuté le saut de la mort du haut d'un pont nantais, la compagnie de cirque La Contrebande explore sur scène « *l'étroite frontière entre l'exploit et l'absurdité de se mettre en danger* », avec force de numéros performatifs, images graphiques et humour bienvenu.
La Rampe, Échirolles
Mar 13 déc à 20h ; de 8€ à 22€

LECTURE ET CONTE

Le Cirque du vent

Un conte comme un hymne à l'amour.
L'Atrium, Fontanil-Cornillon
Mer 14 déc à 17h ; 8€

LECTURE ET CONTE

La petite poule qui voulait voir la mer

Une histoire sur l'envie de partir et de grandir.
Espace Paul-Jargot, Crolles
Mer 14 déc à 16h30 ; 7€

THÉÂTRE

H&G : Hansel & Gretel, mission abandon

H&G met au goût du jour le conte des Frères Grimm.
La Source, Fontaine
Mer 14 déc à 19h30, gratuit - 18 ans ; 5€

THÉÂTRE

Charlie et le Djinpouite

Deux inventeurs inventent ensemble la plus folle des histoires.
Espace 600, Grenoble
Mer 14 déc à 15h ; jusqu'à 13€

THÉÂTRE

Perséphone ou le premier hiver

Dessin, musique et théâtre s'entrelacent pour dresser le portrait de la jeune déesse.
L'Amphi de Pont-de-Claix
Mer 14 déc à 15h30 ; de 6,50€ à 15,40€

THÉÂTRE

Les Gardiennes

Dans sa nouvelle création dévoilée début novembre en région parisienne, le metteur en scène et auteur Nasser Djemaï s'intéresse à la place que nous faisons à nos aînés - aînées, ici - dans la société. À travers l'histoire d'une femme qui vient s'occuper de sa mère âgée en pensant faire son bien, il propose un spectacle fort qui démarre dans un univers bien réel pour voguer ensuite vers des contrées plus fantastiques. Critique dans le prochain numéro du *Petit Bulletin*.
MC2, Grenoble
Mer 14 et jeu 15 déc à 20h ; de 5€ à 28€

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

TU L'-M- ENCORE ?

Pop /

Que dire, sinon avouer que de temps à autre (assez souvent quand même) on s'enfile lourdement et d'une traite tous les tubes du chanteur -M-, oubliant les oignons à feu doux dans la poêle... Et quand ce n'est pas à la maison, c'est à tue-tête, aux pieds de la star, comme à Musilac l'été dernier. Malgré ça, on comprend tout à fait que le personnage puisse lasser. Le fils de Louis Chedid est amateur de grands shows, accompagnés des plus grands musiciens, dans les plus grandes salles. Ses "gimmicks" – défilé de costumes et grattes, sauts sur place, bains de foule, invitation d'enfants sur scène, dos à dos avec Gail Ann Dorsey, la légendaire bassiste de David Bowie –, aussi appréciables soient-ils les premières fois, sont émoussés à force... En tout cas, cet homme et son nouvel équipage (Maxime Garoute, le batteur, Gail Ann Dorsey, à la basse et au chant, Corentin Pujol aux claviers et Fabrice Colombani aux chœurs et percussions) sont taillés pour la scène, on ne dira pas le contraire. En pleine tournée des Zéniths pour la sortie de son 7e opus *Rêvalité* paru en juin 2022, la machine tubesque continue d'en faire venir plus d'un, nous compris. Traduction sur un air de l'une de ses chansons phare : on ne sait, ne sait, ne sait pas pourquoi, on s'aime comme ça, -M- et moi. EB

© Yann Orhan

-M- mardi 13 décembre au Palais des Sports de Grenoble, de 35€ à 72€

QUATRE SOIRÉES POUR DANSER

Les Filles de la Sœur © Jim Prunier

02.12.22 > Ampérage
3 FOIS FILTRÉ

Dans le domaine des musiques électroniques, un concept bien pensé vaut parfois mieux qu'une grosse tête d'affiche. Et c'est justement ce que propose la soirée "3 Fois Filtré", réunion au sommet de trois des collectifs les plus innovants de la scène grenobloise : Les Filles de la sœur, Hysteresis et Sekhem. Au programme, trois DJ sur scène en permanence, une multitude de styles musicaux (acid house, breakbeat, trance, bass music, garage, eurodance...) et un espace et une scénographie spécialement repensés pour l'occasion. DG

03.12.22 > Belle Électrique
TAMA SUMO B2B LAKUTI

Pour la douzième édition de ses soirées "Let's Dance", la Belle Électrique a eu la bonne idée de convier aux platines un duo de DJ réputées pour leurs B2B aussi chaleureux qu'explosifs. Toutes deux installées à Berlin, l'Allemande Tama Sumo et la Sud-Africaine Lakuti sont des habituées du Berghain et du Panorama Bar, avec à leur actif plusieurs décennies d'expérience. Défenseuses d'une vision inclusive du dancefloor, elles oscillent entre house, soul, jazz, disco, électro, acid et italo avec une bonne humeur communicative. DG

Tama Sumo & Lakuti © DR

Voiron © Nico M

09.12.22 > Ampérage
TRYPTIQUE 002 AVEC VOIRON ET BINARY DIGIT

Dédiées aux esthétiques acid, électro et techno, les soirées "Tryptique" du collectif TDN reviennent pour une 2e édition au line-up des plus alléchants. En tête d'affiche, on retrouvera ainsi le Parisien Voiron, dont les lives haute intensité tissent des ponts entre braindance, acid, électro, IDM et ghetto tech avec une inventivité remarquable. À ses côtés, on aura également le plaisir de retrouver le Grenoblois Binary Digit, dont on a déjà amplement eu l'occasion de vanter les mérites dans ces pages. DG

13.12.22 > Bobine
APÉRO-MIX AVEC ANACO

Cofondatrice des après-midi reggaeton "Perreo Supremo", membre du collectif parisien Barbi(e)turix, résidente sur la radio Rinse France depuis 2018 et programmatrice à La Machine du Moulin Rouge, la DJ franco-espagnole Anaco, originaire de Bilbao, n'est pas du genre à s'investir à moitié. Infusés d'influences aussi multiples que complémentaires (techno, jungle, reggaeton, house, breakbeat, footwork, ghetto tech, baile funk, UK garage...), ses sets aux platines rebondissent d'un style à un autre avec une énergie revigorante. DG

Anaco © Margaux Alsuguren

© Edgar Berg

POP
DEUX VOIX

Album de la mutation – à défaut de maturité, qui est là depuis longtemps –, le dernier Belin, *Tambour Vision*, l'a vu se déporter vers une esthétique à synthé qui n'est pas sans rappeler le virage synthétique de Leonard Cohen en son temps avec *I'm your Man* et *The Future*. Et peut-être surtout poursuivre un fascinant travail d'épure de ses textes, qui réinvente littéralement notre langue et taille dans la pensée pour aller droit au but – quel est-il, ce but ? Cela n'a guère d'importance.
Bertrand Belin sera précédé d'un groupe phare de la scène grenobloise, Gwizdek, et sa pop portée par la voix délicieusement caverneuse de Daniel Gwizdek. Premier EP, *4 coins du monde*, sorti mai dernier ; invitation dans l'émission *Côté Club* de *France Inter*, belles scènes à la Belle, qui l'accompagne, ou encore à Musilac, signature chez Peermusic : Gwizdek est prêt, cette année sera sienne. SD & VA

Bertrand Belin + Gwizdek mercredi 30 novembre à la Belle Électrique, complet

& AUSSI

GOSPEL
New York Gospel Choir
Chœur américain.
Agora, Saint-Ismier
Mer 30 nov à 20h30 ; 27€/34€/37€

ROCK & POP
Poupie + Plus Plus Plus
Registre souvent malaimé et maltraité, en particulier dans sa déclinaison française, la pop urbaine mainstream a pourtant parfois plus à offrir que les détenteurs autoproclamés du « *bon goût* » ne veulent bien le reconnaître. Autrice d'un album à la croisée du reggae, de la trap, de la pop et du r'n'b, passée plus jeune par plusieurs télé-crochets, Poupie s'approprie ainsi sans démériter les nombreuses contraintes inhérentes au genre (morceaux courts, refrains entêtants) pour délivrer une pop "bubblegum" percée d'éclats mélancoliques, d'où surnage son timbre éraillé.
La Source, Fontaine
Mer 30 nov à 20h30 ; de 15€ à 23€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Sont-elles bêtes !
« *Le chat qui ne ressemble à rien / Aujourd'hui ne va pas très bien. / Il va visiter le Docteur / Qui lui ausculte le cœur. / Votre cœur ne va pas bien / Il ne ressemble à rien [...]* » Les animaux sont les héros de grands poètes, comme Robert Desnos avec ce *Chat qui ne ressemblait à rien*. La soprano Nadia Jauneau-Cury et la pianiste Laurence Garcin reprennent les textes animaliers d'Apollinaire, Kosma ou La Fontaine, pour un midi entre poésie et humour.
Auditorium du Musée de Grenoble
Jeu 1er déc à 12h30 ; de 5€ à 17€

ROCK & POP
Charlotte Cardin
Rien qu'avec ses EP *Big Boy* et *Main Girl*, Charlotte Cardin a, en un rien de temps, écoulé plus de strings que son homonyme Pierre n'a fourgué de slips pendant toute sa carrière. Pas moins de 160 millions, c'est considérable. Mais ça ne dit pas tout du talent de la Canadienne, légèrement emphatique et maniérée (comme chez Pierre) mais c'est ce qui plaît, alors bon.
La Belle Électrique, Grenoble
Jeu 1er déc à 20h ; 24€/26€/28€

JAZZ
Boca No Beco
Musique brésilienne.
Salle Stendhal, Grenoble
Jeu 1er déc à 19h30 ; 8€/10€/15€

JAZZ
Avishai Cohen
Figure incontournable de la contrebasse jazz, Avishai Cohen a écumé plus d'une scène en Isère (et plus d'une fois celle de Jazz à Vienne). Ici l'Israëlien vient présenter un album bien particulier, composé depuis Jérusalem, dans une sorte de dénuement complet liée au contexte de la pandémie de Covid 19. Le voici pour l'occasion accompagné au piano et à la batterie de ses acolytes Guy Moskovich et Roni Kaspi.
MC2, Grenoble
Ven 2 déc à 20h ; 38€

SOUL & FUNK
Awa Ly + Thomas Kahn
Voyage soul, jazz, pop.
La Source, Fontaine
Ven 2 déc à 20h30 ; de 10€ à 17€

CHANSON
Jean-Louis Murat
Une facture classique, folk-rock, des guitares, des chansons comme Murat en tricote par dizaines, là-haut sur la montagne, entre le bœuf et l'âne gris, des chansons enregistrées dans des conditions de dénuement encore plus radicales qu'à l'accoutumée - plus artisanal que l'artisanat, il y a quoi ? -, des chansons pour nourrir la bête surtout - comprendre : la scène, ce pourquoi Murat s'anime chaque matin dans son atelier. Tel est l'album *La Vraie vie de Buck John*. À l'avenant seront les concerts afférents.
La Vence Scène, Saint-Égrève
Ven 2 déc à 20h ; 14€/15€/18€

CHANSON
Bernard Lavilliers
Durant l'année 2019, Bernard Lavilliers est parti en Argentine, donnant naissance à de nouvelles chansons qu'il présente lors de cette tournée.
Le Grand Angle, Voiron
Ven 2 déc à 20h ; de 23€ à 55€

CHANSON
The Big Ukulélé Syndicate
Jeu de Paume, Vizille
Ven 2 déc à 20h30 ; de 11€ à 15€

SOUL & FUNK
Phunk Quarter
Compositions originales.
L'Atrium, Fontanil-Cornillon
Ven 2 déc à 20h30 ; 10€

SONO MONDIALE
Zamakan & Baiju Bhatt
Abdallah Abozekry et Baptiste Ferrandis explorent, au saz et à la guitare, les chemins de traverse d'Orient et d'Occident.
Théâtre Sainte-Marie-d'en-Bas, Grenoble
Ven 2 déc à 20h ; de 3€ à 20€

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Dressing Club avec Icone
Retour aux platines pour le crew Icone (Alex do Eletrônica, Stryk-9, Jean Kirk, Smart, Space Jockey) qui prendra à sa charge le Dressing Club. Au programme, house, électro, acid techno... et plus si affinités.
Bar-restaurant de la Belle Électrique, Grenoble
Ven 2 déc à 20h ; entrée libre

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Noise Arena #5
Pour son dernier événement de l'année 2022 la Noise Edition vous propose une session techno.
EVE, Saint-Martin-d'Hères
Ven 2 déc à 20h ; 5€

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Nightmares #5
Line-up : Protokseed vs. Axyom + IND + Hannibass + Rabteu + Area 23.
Drak-Art, Grenoble
Ven 2 déc à 23h ; 11€/13€/15€

SONO MONDIALE
Willy Dugarte
Musique vénézuélienne.
Le K Barré, Grenoble
Ven 2 déc à 20h ; 5€

ROCK & POP
Sunshine in Ohio
Voyage à travers des USA imaginaires.
Café des Arts, Grenoble
Ven 2 déc à 21h ; de 8€ à 15€

ROCK & POP

© Pauline Darley

November Ultra
Vue au Ciel au printemps dernier, November Ultra nous a largement conquis grâce à son incommensurable bonne humeur et son grand talent de compositrice. Solo sur scène, avec tantôt une guitare, tantôt un synthé, ou même un simple looper, elle calmerait une cour de récréation en trois secondes à la seule force de sa voix, tendre et puissante à la fois. Et il se trouve qu'en plus, la jeune femme raconte des choses intéressantes entre les morceaux.
L'Ilyade, Seyssinet-Pariset
Sam 3 déc à 20h30 ; de 11€ à 18€

ROCK & POP
Le grand bal rock'n'roll
Des années 50 à aujourd'hui.
La Salle Noire, Grenoble
Sam 3 déc à 20h ; 12€

FESTIVAL
Le Tympan dans l'œil
Créé en 2010, le Tympan dans l'œil a su dépoussiérer le genre du ciné-concert bien au-delà du classique film accompagné au piano ou à l'orgue. Les genres et les formations se multiplient ici, avec toujours le souci de présenter des musiques originales. Mais aussi des artistes importants et des films inattendus.
Grenoble et son agglomération
Jusqu'au 3 déc, programme sur www.tympandansloeil.com

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Disco Love - Winter fever
Soirée Infrason avec Hokuto + Bryce Wax + Actress M.
L'AmpéRage, Grenoble
Sam 3 déc à minuit ; 8€/10€/12€

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Track'N'Art
Toute première édition de la soirée Track'N'Art organisée by DysFuntion avec notamment Farfacid et Toxic Twins.
Drak-Art, Grenoble
Sam 3 déc à 23h ; 11€/13€/15€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Gilles Skoura et Peter Freilander
Duo piano/hautbois.
Café des Arts, Grenoble
Sam 3 déc à 21h ; de 8€ à 15€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Airs de Mozart
Avec la soprano Amel Brahim-Djelloul, le Quatuor Debussy propose un dialogue intimiste autour de Mozart.
MC2, Grenoble
Dim 4 déc à 11h ; de 5€ à 7€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Orchestre symphonique universitaire de Grenoble
Concerto pour violon de Beethoven et extraits de Rosamunde de Schubert.
Salle Olivier-Messiaen, Grenoble
Du 2 au 4 déc, ven à 20h30, sam et dim à 17h30 ; de 12€ à 20€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Hautboïtus Incognitus
Voyage des grands hautbois de la Renaissance aux Lumières.
Temple protestant de Grenoble
Dim 4 déc à 17h30 ; entrée libre

MUSIQUE DE FILM
The Magical Music of Harry Potter
Summum, Grenoble
Lun 5 déc à 19h ; de 35€ à 79€

METAL
Archgoat + Whoredom Rife + Theotoxin
Le groupe finlandais Archgoat de passage à Grenoble.
L'AmpéRage, Grenoble
Lun 5 déc à 19h ; de 15€ à 17€

CLASSIQUE & LYRIQUE
D'une mer à l'autre
Répertoire du littoral du Mexique et chants judéo-espagnols. Par le chœur Duende.
Maison de la Musique, Meylan
Mer 7 déc à 20h, 3,10€/5,10€

ROCK & POP
Les Frères Lapoisse
Voyage burlesque aux odeurs de bas fond de la France d'antan.
Le Trankilou, Grenoble
Mer 7 déc à 20h30 ; prix libre

ROCK & POP
After Geography
Entre la brit pop et les premières heures du glam.
Les Abattoirs, Bourgoin-Jallieu
Jeu 8 déc à 20h30 ; 5€

RAP

DR

Eesah Yasuke + Opus Crew
Ah les ordinateurs sur scène !... Bien pratiques pour se passer de musiciens, mais si têtus, si capricieux, si imprévisibles... Le contraire d'un instrument, en somme. Eesah Yasuke en a fait les frais lors du dernier Cabaret Frappé, son MC luttant pendant tout le spectacle contre un ordi en PLS sous l'implacable canicule du jour... Pourtant, la jeune rappeuse talentueuse ne s'est pas démontée, égrainant ses punchlines a capella, haranguant un public compréhensif qui tapait volontiers dans ses mains afin d'offrir à l'artiste une rythmique de substitution. Impressionnant. L'un des meilleurs concerts de rap qu'on n'ait jamais vus !
La Source, Fontaine
Jeu 8 déc à 20h30 ; de 9€ à 14€

JAZZ
Petit festin musical (et amical !) du Jazz Club de Grenoble
Soirée de fête réunissant tous les musiciens disponibles (professionnels, intermittents du spectacle ou amateurs avertis).
Salle Stendhal, Grenoble
Jeu 8 déc à 19h30 ; de 8€ à 15€

SONO MONDIALE
Bal tropical #17
Dj set à base de samba do Brazil, cumbia, combos antillais, afro style, soca, dancehall.
Bar-restaurant de la Belle Électrique, Grenoble
Jeu 8 déc à 19h ; entrée libre

CHANSON
Guilam
Nouvel album *Empreintes*.
L'Atrium, Fontanil-Cornillon
Ven 9 déc à 20h30, précédé du Café Livre des éditions Alzieu de 19h à 21h ; prix libre

CLASSIQUE & LYRIQUE
Chœur Arcanum
Benjamin Britten et Bob Chilcott à l'honneur.
Temple protestant de Grenoble
Jeu 8 déc à 20h ; 8€/12€/15€
Maison de la Musique, Meylan
Ven 9 déc à 20h ; de 3,10€ à 5,10€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Schubert in love
On connaît la voix de Rosemary Standley qui a porté Moriarty sur les cimes du folk. Elle multiplie les escapades vers des répertoires classiques et lyriques.
MC2, Grenoble
Ven 9 déc à 20h ; de 5€ à 32€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Le Petit Tailleur & Babar
Par l'ensemble instrumental des enseignants du CRC Erik-Satie.
L'Heure Bleue, Saint-Martin-d'Hères
Ven 9 déc à 20h ; de 5€ à 12€

SONO MONDIALE
Dom La Nena + Melouka Fara
Une jeune femme et son violoncelle, c'est le concept simplissime, et néanmoins bouleversant développé par Dom La Nena. Concept qu'elle a aussi étrenné en duo avec Rosemary Standley avec qui, au sein de Birds on the wire, elle se lance à l'assaut de classiques du patrimoine (qu'ils soient pop, classiques ou traditionnels). En solo, c'est plus âpre, plus brésilien aussi. Et surtout magnifique.
Espace Paul-Jargot, Crolles
Ven 9 déc à 20h30 ; de 7€ à 16€

CHANSON
Suzanne
Folksongs d'un siècle nouveau.
Théâtre Sainte-Marie-d'en-Bas, Grenoble
Ven 9 déc à 20h ; de 3€ à 20€

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Dressing Club avec Bass Jump
Collectif de DJ / producteurs né à Grenoble en 2010 sous l'impulsion d'acteurs de la scène drum & bass de la région.
Bar-restaurant de la Belle Électrique, Grenoble
Ven 9 déc à 20h ; entrée libre

CHANSON
Hommage à Charles Aznavour
Concert intimiste piano et voix.
Les Arcades, Grenoble
Ven 9 déc à 20h ; 15€

DUB
Sound System Therapy #6
Avec Joko Sound System + Zulu Vibes + Young Kulcha.
EVE, Saint-Martin-d'Hères
Ven 9 déc à 16h ; de 8€ à 10€

SONO MONDIALE
Brésil Face B
Dégustation de musique brésilienne avec Rodrigo Costa et Karim Bouchibi.
Café des Arts, Grenoble
Ven 9 déc à 21h ; de 8€ à 15€

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Waren + Dirty Groove + Syndrom + Kaynasty + Ørage
Soirée techno par Musact.
Drak-Art, Grenoble
Ven 9 déc à 23h ; de 10€ à 12€

ROCK & POP
H-Burns & The Stranger Quartet
La reprise d'une ou de chansons de Leonard Cohen a toujours été un genre en soi, et même tout un art. Pour H-Burns, l'hommage à celui qu'il considère comme un des responsables de son entrée en religion musicale semble naturel. Double hommage puisqu'il est constitué d'un disque et d'une série de concerts où l'Isérois sera accompagné de quatre musiciennes aux cordes paraît-il, très sensibles. Avec la sensibilité des compositions de Maître Cohen, ce devrait être sublimement raccord.
Le Cairn, Lans-en-Vercors
Sam 10 déc à 20h30 ; de 12€ à 18€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Concert du Conservatoire
Bibliothèque Kateb-Yacine, Grenoble
Sam 10 déc à 16h ; entrée libre

CLASSIQUE & LYRIQUE
Rêve ensorcelé
Lyric'art Mélodie propose le spectacle joué et chanté *Rêve ensorcelé*, qui raconte les déboires d'un chœur et son chef.
La Source, Fontaine
Sam 10 déc à 19h30 ; de 5€ à 12€

ROCK & POP
Les Mouches bleues
Concert de reprises pop-rock (AC/DC, Toto, Téléphone, Nirvana, Ed sheeran, Zazie...).
L'AmpéRage, Grenoble
Sam 10 déc à 20h30 ; de 10€ à 12€

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Le Père Noël est un Raver !
Avec, dans sa hotte, une avalanche de kicks et de basses offerts par Acid Wave + L'Art Cène + Freak Factory + Rusty + Adoc.
Drak-Art, Grenoble
Sam 10 déc à 23h ; 10€/12€/14€

MUSIQUES ELECTRONIQUES
BĘÃTFÓØT + Badaboum
Imaginez The Prodigy, les Power Rangers et les Spice Girls en train de collaborer et vous aurez compris l'esthétique dark-rave hédoniste des Israéliens de BĘÃTFÓØT.
La Bobine, Grenoble
Sam 10 déc à 20h30 ; de 10€ à 12€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Chants de Noël
Depuis plus de 10 ans, Les Petits Chanteurs de Grenoble, appartenant au mouvement des Pueri Cantores, se réunissent pour chanter ensemble sous le signe de l'amitié.
Auditorium du Musée de Grenoble
Dim 11 déc à 17h30 ; de 5€ à 7€

COMÉDIE MUSICALE
Miraculous
Pour la première fois, le duo Ladybug et Chat Noir et plus de 30 personnages sur scène, dont Chloé, Sabrina et Alya, dans un tourbillon de magie et de numéros aériens.
Summum, Grenoble
Dim 11 déc à 14h et 17h ; de 25€ à 49€

CLASSIQUE & LYRIQUE
À la française
Concert symphonique de l'Orchestre régional du Dauphiné avec Offenbach, Massenet, Debussy, Ravel.
Salle Olivier-Messiaen, Grenoble
Dim 11 déc à 17h ; de 10€ à 20€

ROCK & POP
Dominique A
C'est un Dominique A tout en délicatesse qui s'est annoncé récemment avec des titres éclaireurs de son album paru en septembre dernier : *Nouvelles du monde lointain* et *Désaccords des éléments*, plutôt raccords avec l'actualité de ces derniers mois. Un Dominique A plus posé que jamais, presque un peu crooner et des arrangements d'inspiration classique (ah, ces cordes !) qui touchent au sublime. Voir dans quelle configuration, Monsieur A va retranscrire cette jolie matière sur scène.
Salle de l'Isle, L'Isle-d'Abeau
Mer 14 déc à 20h ; de 30€ à 35€

CLASSIQUE & LYRIQUE
La Quinzaine musicale
Plus de 20 événements dont le concert du Claix Chamber Orchestra le 11 décembre.
Le Déclic, Claix
Du 1er au 16 déc, renseignements au 0476984671

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

LA BELLE ELECTRIQUE
DE L'AIR, DU TEMPS !

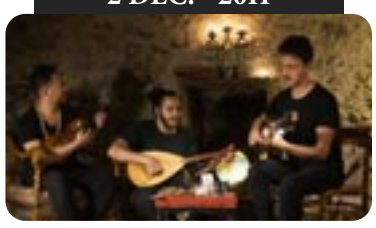
programmation **22/23**

Aloïse Sauvage, Aurélie Saada, Arthur H, Charlie Winston, Charlotte Cardin, Deen Burbigo, dEUS, DVS1, Freddy K, HK, Hyphen Hyphen, Ibeyi, Imelda May, Izia, Le Voyage de Rézé, Lujipeka, Mary Yuzovskaya, Matmatah, Oscar Mulero, Pomme, Scylla, Skip The Use, Soolking, Suzane, Svreca, Tama Sumo b2b Lakuti, The Black Angels, Tauceti, Wax Tailor

*www.*la-belle-electrique.*com*
12 esplanade *Andry Farcy*, 38000 GRENOBLE

Théâtre Sainte-Marie-d'en-Bas
Centre International des Musiques Nomades

2 DÉC. - 20H



Zamakan & Baiju Bhatt
Chemins de traverses d'Orient à Occident

9 DÉC. - 20H

Suzanne
Pépites jazz & folksongs d'aujourd'hui

16 DÉC. - 20H

Dasein Pierre Glorieux
Musiques exploratrices (trad, jazz, électro.)

BILLETTERIE
Tarif au choix
(3/6/12/20€)

WWW.MUSIQUES-NOMADES.FR
09 67 49 51 37
38 rue Très Cloîtres, 38000 Grenoble

OFFRANDES UN PEU SÈCHES

Art contemporain / Joliment intitulée "La Position de l'amour", l'exposition d'ouverture du Cnac Le Magasin réunit une dizaine de (jeunes) artistes qui tentent de continuer de créer dans un monde en crise. Pas inintéressant sur le papier, mais un peu sec quant à ce qui est donné à voir au spectateur...

PAR BENJAMIN BARDINET

Gabrielle L'Hirondelle Hill, Desperate Living © Aurélien Mole

Ouvert au milieu des années 1980, le centre d'art du Magasin était alors emblématique des mutations de l'art contemporain sur le territoire français. À cette époque, pas si lointaine et pourtant révolue, les artistes, soutenus par des moyens financiers conséquents, étaient souvent invités à réaliser de spectaculaires installations destinées à dialoguer avec d'anciens lieux industriels fraîchement réhabilités en centres d'art. 40 ans plus tard, la donne a changé. Les moyens ne sont plus les mêmes, les politiques sont plus prompts à financer la culture événementielle que le travail de fond mené par une institution de terrain, et surtout les pratiques artistiques sont tout autres. Soucieux des questions sociales, postcoloniales et écologiques, les artistes ne sont plus tellement dans la logique de la méga-prod au bilan carbone déplorable ; et c'est bien ce qui frappe lors de la visite de la première exposition du renouveau du Magasin, intitulée *La Position de l'amour*.

RITUELS DE RÉGÉNÉRESCENCE

De la même manière qu'après la Première Guerre mondiale, l'artiste dadaïste Kurt Schwitters réalisait des collages à partir des débris trouvés en arpentant les rues d'une Allemagne ruinée, la plupart des artistes de cette exposition travaillent souvent avec le trois fois rien, le dérisoire dans un monde qui s'effrite (s'effondre ?) continuellement. Par le biais de pratiques qui s'apparentent parfois à des sortes de rituels, ils s'attachent à ré-insuffler de la poésie à une société qui en est dépourvue. Autant d'actes de résistance qui témoignent d'une volonté de ne pas se résigner, et dont le cri libérateur d'Abbey Lincoln, en début de parcours, est symptomatique. Cela passe souvent par des démarches qui empruntent à la magie (les "sorts" de Gabrielle L'Hirondelle Hill), agissent comme des rituels de régénérescence (la déambulation de Rebecca Bellantoni) et réactivent la notion d'offrande (Gabrielle L'Hirondelle Hill, Ivan Cheng, Prune Phi) – comme une volonté de réinjecter du sacré dans un monde déserté de Dieu (bien qu'investi par les religions).

Si ces pratiques sont pleines de sens, on s'interroge tout de même sur ce qu'en percevra le visiteur qui aura la curiosité de passer les portes du Magasin. En effet, paradoxalement, ces œuvres dont la démarche évoque souvent le partage, l'échange et le don, ne sont pas franchement généreuses avec le public qui vient les découvrir dans leur forme d'exposition. Et on peut se demander alors (comme avait pu le faire Béatrice Josse, la directrice précédente du Cnac) si finalement, l'exposition est vraiment le meilleur moyen de rendre compte des intentions artistiques de ces artistes...

REVALORISATION DES STOCKS

C'est d'ailleurs lorsque les artistes sortent de l'exposition et s'emparent des espaces de vie du centre d'art que la mayonnaise prend. L'accueil, la librairie, l'espace enfants, réaménagés à partir de tout un tas de rebuts trouvés dans les stocks du Magasin par un collectif d'artistes réunis par l'atelier de design Stromboli, sont à la fois classieux, élégants et chaleureux. Leur démarche concilie approche conceptuelle en prise avec les réalités contemporaines et proposition plastique stimulante pour le regardeur, tout ce qui fait un peu défaut à bon nombre de pièces de l'exposition. On retiendra tout de même dans celle-ci les ambiances sonores captivantes de la vidéo de Rebecca Bellantoni, le documentaire de Valentin Noujaïm, la micro-installation narrative d'Alvaro Urbano (où il serait question d'attente, d'emménagement et d'espoir, comme en écho à la réouverture), et l'installation vidéo de Hannah Quinlan et Rosie Hastings, qui anime puissamment le fameux espace de la rue.

La Position de l'amour jusqu'au 12 mars 2023 au Magasin, 0€/5€

L'ÉVOCATION PAR L'IMAGE

Mois de la photo / Bâtie autour de la thématique "photographies de l'intime, archives collectives", la dixième édition du Mois de la Photo, organisée par la Maison de l'image, propose à l'Ancien musée de peinture une sélection de projets artistiques absolument galvanisante.

PAR DAMIEN GRIMBERT

© Julien Coquentin

À peine franchie l'enceinte, déjà le regard est captivé. Les photographies de la série *Hom(m)es* de Gérard Staron n'arborent pourtant pas d'atours spécialement spectaculaires. Mais en mettant en perspective des photos de maisons individuelles, vues de l'extérieur, un aperçu sommaire de quelques objets peuplant leur intérieur, et un court texte présentant le parcours de vie de leur propriétaire, c'est un vaste océan de possibles et de perplexité qui surgit soudain devant nos yeux. La vie d'un individu, sa personnalité, ses errances, ses accomplissements comme ses regrets, peuvent-ils être retranscrits à travers une simple photo de son habitat ? Une interrogation quasi-philosophique à laquelle la démarche de Staron ajoute encore une couche de complexité : incidemment, on découvre ainsi que les vues d'intérieur ont été réalisées chez le photographe et que les textes, s'ils sont en partie autobiographiques... sont aussi en partie inventés. Composée de négatifs de vieilles photographies d'époque dont le caractère "imparfait" (flou, imprécision...) ne leur a pas permis de rejoindre les albums de famille, la série *In Ars Memoriae* de Cécile Pomier marque, à l'inverse, par son atmosphère profondément onirique. Comme si, quelque part, leur caractère inachevé avait *in fine* permis de faire ressurgir, subrepticement, quelques spectres oubliés du passé. Et de nouveau, une interrogation : en figeant partiellement nos souvenirs, les photographies ne contribuent-elles pas aussi à effacer de nos mémoires ce qui n'y figure pas ?

ENTRE CHIEN ET LOUP

Prenant la forme d'une « *errance nocturne sur des territoires isolés à rebours de la cadence et de l'uniformisation contemporaines* », la série *Ora*, d'Isabelle Scotta, frappe en premier lieu par la beauté quasi-surréelle qui se dégage de ses clairs-obscurs majestueux. Mais là encore, c'est tout un univers aux frontières du fantastique qui semble convoqué, celui qui naît quand l'obscurité et le calme teintent soudain les paysages diurnes familiers d'une atmosphère mystérieuse, où quiétude et inquiétude se retrouvent progressivement entremêlées au point de devenir indissociables. Une puissance d'évocation qu'on retrouve également dans la fabuleuse série *Saisons noires* de Julien Coquentin, dont les incroyables photographies peuplent la salle du fond. De retour, des décennies plus tard, sur les paysages de son enfance, le photographe a en effet réussi à capter l'infinie gamme d'émotions douces-amères que l'on ressent lorsqu'on se retrouve, au détour d'une balade sur des lieux autrefois familiers, confronté inéluctablement aux souvenirs de son enfance. Tristesse, tendresse, mystères et nostalgie émanent ainsi de ces photographies d'une force peu commune, qui réussissent la gageure de rendre universelle l'expérience pourtant intime traversée par le photographe.

Le Mois de la Photo jusqu'au 11 décembre à l'Ancien musée de peinture, entrée libre. Programme complet sur www.maison-image.fr

& AUSSI

PHOTOGRAPHIE
Ukraine : guerre et exil
Une exposition photographique inédite sur les répercussions de la guerre en Ukraine, du point de vue des déplacements de populations, de l'exil, et de l'accueil dans notre région.
ESAD-GRENOBLE, Grenoble
Jusqu'au 4 déc, ts les jrs de 14h à 18h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Pastel en Dauphiné
Un week-end festif de visites guidées, animations, défis artistiques, tombola…
Moulins de Villancourt, Pont-de-Claix
Sam 3 et dim 4 déc de 10h à 18h ; entrée libre

SCIENCES ET HISTOIRE
Décorations de Noël à la noix
Visite flash du Grand Séchoir et bon plan gourmand de saison.
Le Grand Séchoir, Vinay
Dim 4 déc à 15h30 ; 1€/4,50€/5,50€

DESIGN & ARCHITECTURE
Exposition Lego
Exposition de constructions Lego sur divers thèmes : Harry Potter, Noël, Halloween, séries TV, médiéval, spatial, voitures…
L'Atrium, Fontanil-Cornillon
Dim 4 déc de 10h à 17h30 ; entrée libre

TECHNIQUES DIVERSES
Annie Sergent, Nadège Vaillant et Bruno Martel
Mosaïques, verres, peintures, monotypes, sculptures et gravures…
Grange Michal, Gières
Du 3 au 6 déc, sam de 14h à 20h, dim, lun et mar de 10h à 19h30 ; entrée libre

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE
Un Faux Graphiste – 10 ans de bidouillage
Une rétrospective des dessins d'Un Faux Graphiste, artiste connu des réseaux sociaux pour ses montages absurdes, parodies de BD et autres romans photos.
Le Médiastère, Grenoble
Jeu 8 déc de 17h à minuit ; entrée libre

ART GRAPHIQUE
Livres insolites
On appelle livre d'artiste une création artistique dans laquelle le livre occupe une place importante mais d'une manière autre que pour la lecture.
Le Cairn, Lans-en-Vercors
Jusqu'au 10 déc, mar et ven de 16h à 19h, mer de 10h à 12h et de 14h à 19h, sam de 10h à 12h et de 16h à 19h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE
Alina Smutko
Photographe documentaire, Alina Smutko traite des conséquences de l'emprisonnement illégal de Tatars de Crimée par les forces russes depuis 2014.
Couvent des Minimes, Grenoble
Jusqu'au 11 déc, horaires et tarifs non précisés ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE
Marc Gutekunst
Photographies de Chine.
Galerie-café La Vina, Grenoble
Jusqu'au 11 déc, du mar au sam de 11h à 13h et de 14h30 à 19h ; entrée libre

STREET ART
Jean-Jacques André
Collages, meubles et bijoux de l'artiste designer.
Atelier d'art JJA
12, avenue du Vercors, Fontaine
Du 9 au 11 déc, de 14h à 20h ; entrée libre

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE
Vincent Gontier
Pour combattre l'affolante prolifération du quotidien, Vincent Gontier a recours au métal et au pliage, alliant la minutie d'un origamiste à la puissance d'un forgeron.
Espace Aragon, Villard-Bonnot
Jusqu'au 15 déc, ts les jrs de 16h30 à 20h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE
Nadine Barbançon
Cette photographe consacre une majeure partie de son travail à ceux que l'on appelle désormais les "personnes âgées". Avec *Les petites combines de la vie*, elle nous convie avec Benoît Chabert d'Hières à une exposition tendre et acidulée.
MC2, Grenoble
Jusqu'au 16 déc, du mar au sam de 13h à 19h ; entrée libre

ART GRAPHIQUE
Gwen Keraval
50 affiches réalisées entre 2015 et aujourd'hui sont présentées, elles illustrent des événements, des manifestations culturelles, sportives ou sont simplement décoratives.
Le Grand Angle, Voiron
Jusqu'au 16 déc, mar, mer et ven de 10h à 13h et de 14h à 18h, jeu de 14h à 18h, sam de 9h30 à 12h ; entrée libre

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE

© Rebecca Fabulatrice

Trip stories
Trip stories suggère tout autant des histoires voyageuses qu'un triptyque, à savoir le trio d'artistes associées dans ce projet. Jennifer Anderson s'est adjoint le concours de la sculptrice Rébecca fabulatrice et de la vidéaste (par ailleurs comédienne) Susie Hénocque.
Espace Vallès, Saint-Martin-d'Hères
Jusqu'au 17 déc, mar, jeu et ven de 14h à 19h, mer de 10h à 19h, sam de 14h à 18h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Noël au Hang'Art, tout l'art d'offrir
Pour chiner petits et grands formats.
Le Hang'art,
5, rue Dominique-Villars, Grenoble
Du 1er au 17 déc, du jeu au sam de 14h à 19h ; entrée libre

TECHNIQUES DIVERSES
Exposition collective de fin d'année
Huit artistes, huit états d'esprit.
Galerie Place à l'art, Voiron
Jusqu'au 17 déc, du mer au sam de 14h30 à 18h30 ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Portraits de drag queens
Par les participants à l'atelier arts plastiques du Centre loisirs et culture d'Eybens.
L'Odyssée, Eybens
Du 6 au 17 déc, lun, mar, jeu et ven de 13h30 à 18h30, mer de 8h30 à 18h30 ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Anne Bachelier
Anne Bachelier crée un univers fantastique peuplé d'êtres surnaturels et de créatures enchantées.
Clos des Capucins, Meylan
Jusqu'au 18 déc, du jeu au dim de 10h à 19h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Michèle Lacoste
Peintures et collages.
Galerie-café La Vina, Grenoble
Du 13 au 23 déc, du mar au sam de 11h à 13h et de 14h30 à 19h ; entrée libre

SCIENCES ET HISTOIRE
Biodesign, ver[t]s des matériaux d'avenir
Contenant des objets fabriqués en biomatériaux, qui sont donc 100% biosourcés et compostables, cette expo éphémère aborde trois thèmes : la fast fashion, le matériel médical jetable, et l'hégémonie de la pollution plastique.
La Casemate, Grenoble
Jusqu'au 23 déc, du mar au ven de 9h à 12h et de 13h30 à 18h, sam de 14h à 18h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Exposition collective de Noël
Galerie du Losange, Grenoble
Jusqu'au 24 déc, du mar au sam de 14h à 19h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE
Inés Molina Navea
L'artiste interroge le rapport ambigu entre la perception artistique des images et le récit historique.
Galerie Ex-Nihilo, Grenoble
Jusqu'au 24 déc, du mar au sam de 15h à 19h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Exposition de Noël
Présentation d'œuvres artistiques petits formats.
Indice galerie – 1-10 galerie
11, rue Marx-Dormoy, Grenoble
Du 2 au 30 déc, du mar au ven de 14h à 18h, sam de 10h à 17h ; entrée libre

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE
Hugo Scibetta
Exposition intitulée *Cars and trucks passing by.*
Centre d'Art Bastille, Grenoble
Jusqu'au 31 déc, du mer au dim de 13h à 17h ; jusqu'à 1€

PEINTURE & DESSIN
Christophe Mottet, Grégor, Cécile Beaupère et Igor Bodoira
Galerie Hébert, Grenoble
Jusqu'au 31 déc, du mer au ven de 14h à 19h, sam de 11h à 19h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Célébration[s]
Expo collective avec notamment les dernières œuvres de JM Robert et ses portraits esquissés sur la toile et la poésie picturale des toiles d'Hugo Terracol dans un registre abstrait aux tonalités acidulées.
Galerie Vent des Cimes, Grenoble
Jusqu'au 7 janv 23, lun de 14h à 19h, du mar au sam de 10h à 12h30 et de 14h à 19h ; entrée libre

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE
Sylvie Clunet-Coste
Sylvie Clunet-Coste explore l'art de travailler le verre.
Le Déclic, Claix
Du 1er déc au 13 janv 23, du lun au ven (sauf mar matin) de 9h à 17h, sur réservation ; entrée libre

DESIGN & ARCHITECTURE
Albums des jeunes architectes et paysagistes
L'École nationale supérieure d'architecture de Grenoble accueille et présente l'exposition produite par la Cité de l'architecture afin de mettre en valeur les réalisations des architectes et paysagistes de moins de 35 ans, cuvée 2020.
École Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble, Grenoble
Jusqu'au 13 janv 23, du lun au ven de 8h30 à 19h ; entrée libre

STREET ART

© SATR

Satr
Satr est spécialisée dans les représentations animales de félins, de loups, d'oiseaux ou encore de lapins.
Spacejunk, Grenoble
Jusqu'au 14 janv 23, du mar au sam de 14h à 19h ; entrée libre

TECHNIQUES DIVERSES
Gérard Brun et Catherine Brun
Peintures et sculptures.
ArtSème, Grenoble
Du 8 déc au 3 fév 23, mar et ven de 15h à 18h ; entrée libre

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE
Akim Pasquet
Akim Pasquet est artiste et commissaire d'exposition, il a co-fondé l'espace d'art et de recherche Les Limbes (Saint-Étienne) et co-dirige la biennale Carbone.
Galerie Showcase, Grenoble
Du 9 déc au 12 fév 23, visible 7j/7, 24h/24 ; entrée libre

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

BRIGITTE GIRAUD

« CE LIVRE EST UNE ORGANISATION DE LA FOLIE POUR LA RENDRE ACCEPTABLE »

Roman / Dans "Vivre vite", prix Goncourt 2022, Brigitte Giraud revient sur l'accident de moto qui a coûté la vie à son compagnon Claude en 1999. Un livre bouleversant sur le temps, le deuil impossible et la folie dans laquelle il entraîne, et qui dresse également le portrait d'un homme et d'un amour jamais éteint. Elle sera à la Maison de l'International de Grenoble dans le cadre de la célébration des 60 ans de l'indépendance de l'Algérie.

PAR STÉPHANE DUCHÊNE

© Pascal Ito – Flammarion

En 2001, dans *À Présent*, vous écriviez déjà sur le décès accidentel de votre compagnon Claude. Qu'est-ce qui sépare ces deux livres ?

Brigitte Giraud : Ce sont deux livres de natures totalement différentes. *À Présent* était un livre de la sidération, de la catastrophe et de la déflagration, très concret, qui allait du moment où on m'annonce l'accident, jusqu'au moment où la disparition est actée et définitive, la mise en terre c'est-à-dire la disparition du corps. Dans les années qui ont suivi j'ai eu un sentiment d'inachevé. Quelque chose me disait « *Oui, mais Claude ?* ». Je n'ai pas pu me résoudre pendant toutes ces années à ce qu'il puisse disparaître comme ça sans laisser de traces. Le temps passant, j'avais l'impression que notre histoire, que Claude, que l'événement en soi, méritaient qu'on s'y arrête et qu'on prenne le temps de dire que cet homme avait existé, qui il était.

Parler de Claude, dire qui il était, était-ce forcément évoquer l'accident ?

C'est une excellente question parce que j'aurais pu choisir de faire un portrait de cet homme dans l'enfance, avec ce que je savais : l'adolescence, l'Algérie, son rapport à la musique. Mais il y avait une zone d'ombre tellement forte dans les circonstances de l'accident qui pose aussi la question de son libre-arbitre et de sa zone de mystère. Car ce qui m'intéresse aussi c'est le mystère de cet homme. Dans un couple, ce qui est fascinant c'est que l'autre garde toujours cette part d'inconnu qui fait qu'on ne peut pas expliciter pourquoi à un moment il se comporte de telle façon. Ça demeure une question irrésolue.

Comment cette litanie de « *si* » qui mène à l'accident a-t-elle structuré ce livre ?

Ce livre est presque une possibilité de donner une deuxième chance au destin de se dérouler autrement. Ce qui m'intéresse c'est juste d'explorer le « *si* » dans sa nudité. Quand je dis « *si ma mère n'avait pas téléphoné à mon frère* », ça me permet d'explorer ce qu'est un lien de famille quand on est adulte. Dans le chapitre où je suis à Paris chez mon amie Hélène, où je dois passer ce coup de fil que je m'étais promis de passer, j'interroge : «*Qu'est-ce qui fait que je ne passe pas un coup de fil ?* ». Et donc je regarde cette époque où il n'y a pas de portable, ce que c'est que d'être de Province et d'aller à Paris... C'est assez sociologique et ça m'intéresse beaucoup de le resituer dans l'écriture. Le « *si* » est juste l'amorce d'une question intime et de société parce que l'intime, s'il n'est pas relié au collectif, on s'en fiche complètement.

Il y a dans *Vivre vite* l'idée d'expliquer l'inexplicable. Mais le faut-il absolument ?

Je pense que le cerveau humain a juste du mal à vivre sans comprendre sa place dans l'univers, d'où il vient. Et puis la question du sens est reliée à celle de la logique et, quand il n'y a pas de logique, on est relié à la folie. L'écriture est une façon de mettre un cadre, de contenir ce cerveau qui a un fond obsessionnel, qui peut ne jamais s'arrêter de questionner, de remonter toujours plus loin pour chercher la source de l'accident. *Vivre vite* aurait pu faire 3000 pages et j'aurais pu continuer jusqu'à la fin de mes jours. Ce livre c'est une organisation de la folie pour la rendre acceptable.

Le livre fonctionne comme un compte à rebours, on sait qu'on avance vers une issue inéluctable, ce qui est paradoxal s'agissant d'un accident. Comment met-on en scène ce paradoxe et d'où vient qu'en lisant le livre, on espère que ça ne va pas se passer ?

Je n'ai pas tellement de réponse à ça, je m'en suis rendu compte parce qu'on me l'a dit. Les deux premières personnes à l'avoir lu chez Flammarion m'ont dit la même chose : « *Ce qui est totalement fou et paradoxal c'est qu'on se surprend à espérer.* » Et je me suis dit qu'inconsciemment j'avais probablement écrit aussi pour étirer le temps. La scène sur le boulevard des Belges, celle de l'accident, j'avais très peur que ce soit très inconvenant de l'écrire. Je me suis dit que je pouvais m'autoriser à écrire ce trajet-là parce que j'y mets des choses extrêmement concrètes. Je suis allée enquêter sur place pour voir s'il y avait quelque chose auquel personne n'aurait pu penser. Par exemple, l'angle du soleil qui peut éblouir à l'heure de l'accident, le pollen sur la chaussée... chercher des signes. Et quand j'apprends que la Reine Astrid [qui donne son nom à l'hôtel devant lequel a lieu l'accident, NDLR] est morte à 23 ans dans un accident de voiture, ce n'est pas que c'est moins douloureux mais il y a là un petit bout de collectif.

Vous parlez de la Reine Astrid. Il y a dans le livre un certain nombre de signes, de coïncidences, un peu comme s'il y avait l'idée d'un destin où les choses s'emboîteraient mais d'une manière prédéfinie.

Je n'avais pas du tout prévu de faire ça mais j'y ai été obligée. J'avais écrit une deuxième partie à ce livre qui se divisait en deux : les 20 ans d'avant la mort de Claude et les 20 ans d'après. Avec l'accident au milieu comme pliure du temps, comme lame de feu. Et trois jours avant la publication, j'ai eu peur. C'était encore trop tôt. Dans cette deuxième partie, je parlais d'un moment où je reçois un prix pour *Un loup pour l'homme*. Or, le prix est remis le 20 juin, soit la semaine de l'anniversaire de l'accident de Claude, et à... l'hôtel Reine Astrid, déjà, c'est terrible. J'arrive sur les lieux, j'ai pris des fringues pour me changer sur place, je suis à la bourre. Je finis par trouver une place et je commence à me changer. Et je réalise que cette place qui restait, celle où je me suis garée, est l'exact endroit de l'accident et que je suis en train d'y faire une espèce de strip-tease. C'est hallucinant. Cette partie était pleine de choses comme ça. On dit que la folie se prolonge dans les coïncidences, les signes de ce qu'on appelle le fantôme.

À la sortie d'*Un loup pour l'homme*, sur l'histoire de votre père pendant la guerre d'Algérie, vous aviez dit « *je suis devenue écrivain pour écrire ce livre* ». On pourrait en dire autant pour celui-là.

Oui, mais *Un loup pour l'homme* vient d'encore plus loin, de la petite enfance, du père. Il fallait que je le fasse du vivant de mon père. Entre-temps, il y a eu la catastrophe de la mort de Claude, il y avait donc des chantiers qui brûlaient un peu partout. Ces deux histoires sont deux pôles primordiaux. Et c'est vrai, même si l'accident de Claude, avant lequel j'avais déjà publié deux livres, n'est pas constitutif de l'écriture, il a redistribué tous les enjeux liés à l'écriture.

Brigitte Giraud lecture de *Un loup pour l'homme* sur la guerre d'Algérie (éditions Flammarion). Mercredi 7 décembre à 18h30 à la Maison de l'International ; entrée libre

À LIRE EN INTÉGRALITÉ SUR PETIT-BULLETIN.FR

© Éponine Cottey

UN FESTIVAL BON ENFANT

Jeune public /

L'affiche est généreusement foutraque, le nom du festival antinomique, donc inoubliable. Vomi-Paillettes, première édition, c'est un mois d'événements jeune public décalés et inhabituels concoctés par l'association RbGp, à qui l'on doit déjà le Microsaloon et Une Belle Saloperie, dédiés aux adultes. « *Souvent, les propositions pour enfants sont très formatées, suivent tout de suite des codes. On a voulu faire quelque chose de moins conventionnel. Et puis il n'existait pas d'événement avec des propositions très différentes, les festivals jeune public étant en général typés uniquement spectacle vivant ou cinéma* », détaille Gaëlle Partouche, gérante de la librairie Les Modernes.

En effet, la programmation de Vomi-Paillettes navigue avec souplesse entre les genres. Les enfants pourront découvrir l'univers foisonnant « *très mignon et très déjanté* » de l'illustratrice Éponine Cottey lors d'une expo aux Modernes, s'initier à la sérigraphie et la confection de masques avec Phileas Dog, ou encore fabriquer des déguisements à base de récup' pour leurs parents : « *Normalement, ce sont les parents qui déguisent les enfants, et c'est toujours un peu ridicule. Là, on inverse les rôles.* » Surtout, on ne manquera pas Radio Minus Soundsystem à la Bobine, un DJ set très exigeant composé de morceaux jeunesse venus du monde entier. HV

Vomi-Paillettes du 3 au 31 décembre, programme complet sur la page Facebook "Vomi-Paillettes"

© Ici-Même [Gr.]

SENS

RÉSISTER LES YEUX BANDÉS

De plus en plus essentiellement dédiés à la circulation et à la consommation, on oublie parfois que les espaces urbains sont aussi de véritables terrains de jeux qu'il faut savoir se réapproprier. C'est un peu ce à quoi travaille le collectif Ici-Même [Gr.] qui, depuis sa création il y a 30 ans, imagine et propose des dispositifs, des performances ou des événements susceptibles de nous sensibiliser à la richesse de ces environnements. À l'occasion du mois de l'accessibilité, le collectif invite les curieux à se laisser guider, aveuglés, par un inconnu au sein de Grand Place... Une performance poétique comme un acte de résistance dans ce haut lieu de la consommation. Ou comment le fait de se voir retirer la vue va vous rendre disponible à la diversité des environnements sonores et des ambiances olfactives de cet étrange endroit... BB

Ici-Même Du mercredi 30 novembre au samedi 3 décembre, 11h, 12h30, 14h ou 17h, gratuit

& AUSSI

DÉBATS
Jean-Baptiste de Foucauld
Ancien haut fonctionnaire, ancien commissaire au Plan, cofondateur d'associations. Échanges sur le thème "Fraternité, hospitalité, spiritualité".
La Plateforme, Grenoble
Jeu 1er déc à 18h ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Frédéric Gros
Autour de ses ouvrages *Désobéir* et *La honte est un sentiment révolutionnaire*.
Librairie Arthaud, Grenoble
Ven 2 déc à 18h30 ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Pierre-François Radice
Pour la bande dessinée *Al Capone*.
Librairie Decitre, Grenoble
Sam 3 déc de 15h à 18h ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Mercotte
Pour son livre sur les grands chefs des deux Savoie.
Librairie Gibert Joseph, Grenoble
Sam 3 déc à 14h30 ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Alexis Jenni
Autour de *Le passeport de Monsieur Nansen*.
Librairie Arthaud, Grenoble
Lun 5 déc à 18h30 ; entrée libre

DÉBATS
Étienne Klein
Échanges sur le thème "À quoi sert la science ?".
La Plateforme, Grenoble
Mer 14 déc à 18h ; entrée libre

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

© UGA

SALON DE L'ÉTUDIANT : INÉVITABLE !

Rendez-vous /

Les 9 et 10 décembre, Alpexpo accueille le Salon de l'Étudiant de Grenoble, deux jours durant lesquels plus de 200 exposants se tiennent à la disposition des jeunes pour les informer. Organisé par la Région académique Auvergne-Rhône-Alpes, l'Université Grenoble Alpes et la Région Auvergne-Rhône-Alpes Orientation, l'événement est incontournable pour les lycéens en quête de leur orientation, les étudiants en poursuite d'études ou réorientation, autant que pour les parents et enseignants qui accompagnent les jeunes. Des conseils sur le redoutable Parcours Sup seront aussi prodigués à ceux qui se sentiraient perdus.
Outre les professionnels de l'orientation, les représentants d'écoles ou de cursus d'enseignement supérieur, un cycle de conférences est organisé sur les deux jours du salon. Métiers du juridique, qu'est-ce qu'une classe prépa, tout savoir sur la vie étudiante, que représente l'évolution du DUT en BUT, comment intégrer Sciences Po Grenoble... Les propositions fourmillent pour ne pas louper ce passage clé qu'est l'orientation et la préparation de son avenir professionnel.

PRÉPARER SA VISITE EN AMONT

Le site du Salon de l'Étudiant suggère fortement de préparer sa visite à l'avance (et vous êtes de toute façon obligé d'y passer pour télécharger votre inscription gratuite). Sélectionnez, déjà, les filières qui vous intéressent (ou, plus facile, supprimez celles pour lesquelles vous n'avez aucun intérêt). Seront alors listés les exposants qui correspondent à votre profil, et les rendez-vous qui pourraient vous aider à construire votre projet dans la sérénité. Ensuite, il n'y a plus qu'à !

Salon de l'Étudiant vendredi 9 et samedi 10 décembre de 9h à 17h à Alpexpo. Entrée libre sur inscription préalable via salon-de-l-etudiant-grenoble.salon.letudiant.fr

INSERTION

UGA ET APEC PARTENAIRES

L'UGA et la délégation Auvergne-Rhône-Alpes de l'Apec ont renouvelé leur partenariat par le biais d'une convention qui vise à renforcer le partage de connaissances et d'outils, ainsi que les interactions entre les deux structures pour l'organisation d'événements et la mise en place de dispositifs en lien avec l'insertion professionnelle (Ouvrez l'œil, Impuls'Emploi...). En somme, il s'agit de travailler main dans la main pour faciliter l'entrée sur le marché du travail des futurs et jeunes cadres issus de l'UGA. Pour rappel, actuellement, le taux d'insertion à un an des licences professionnelles est de 91% et celui des masters à 86%.

CONFÉRENCE

ILS RECRUTENT !

Que vous soyez à la recherche d'un stage ou d'un job, ou juste intéressé par les méthodes de recrutement aujourd'hui, rendez-vous jeudi 1er décembre à 18h (Bâtiment Stendhal - Hall nord - Amphi 1) pour une conférence-débat "Ce qu'attendent les recruteurs, regards croisés". Les recruteurs seront présents pour parler de leurs pratiques et des enjeux du recrutement.

INAUGURATION

UN PÔLE POUR L'ÉDUCATION

DR

Un Pôle de l'éducation a été inauguré fin octobre au cœur du campus de Saint-Martin-d'Hères/Gières, cofinancé par le département de l'Isère et l'État. Dédié aux étudiants qui se destinent à une carrière dans l'enseignement, ainsi qu'à tous les actuels professionnels, il regroupe l'INSPÉ, l'École académique de la formation continue et la Maison pour la science en Alpes-Dauphiné. Cet investissement a permis de réhabiliter entièrement trois bâtiments. « *La proximité avec les composantes et les laboratoires va faciliter l'articulation entre formation initiale et continue des personnels de l'éducation et permettre d'adosser davantage la formation des enseignants aux recherches en éducation* », se félicite Yassine Lakhnech, président de l'Université Grenoble Alpes. « *Choisir de financer le Pôle de l'éducation à hauteur de 8 M€, soit 90% du montant total, montre toute l'importance que nous attachons à l'Université* », souligne Jean-Pierre Barbier, président du Département.

GRENOBLE ville gagnante 2022
CAPITALE VERTE DE L'EUROPE
Une initiative de la Commission européenne

LE GRAND RENDEZ-VOUS

Cérémonie Capitale verte de l'Europe

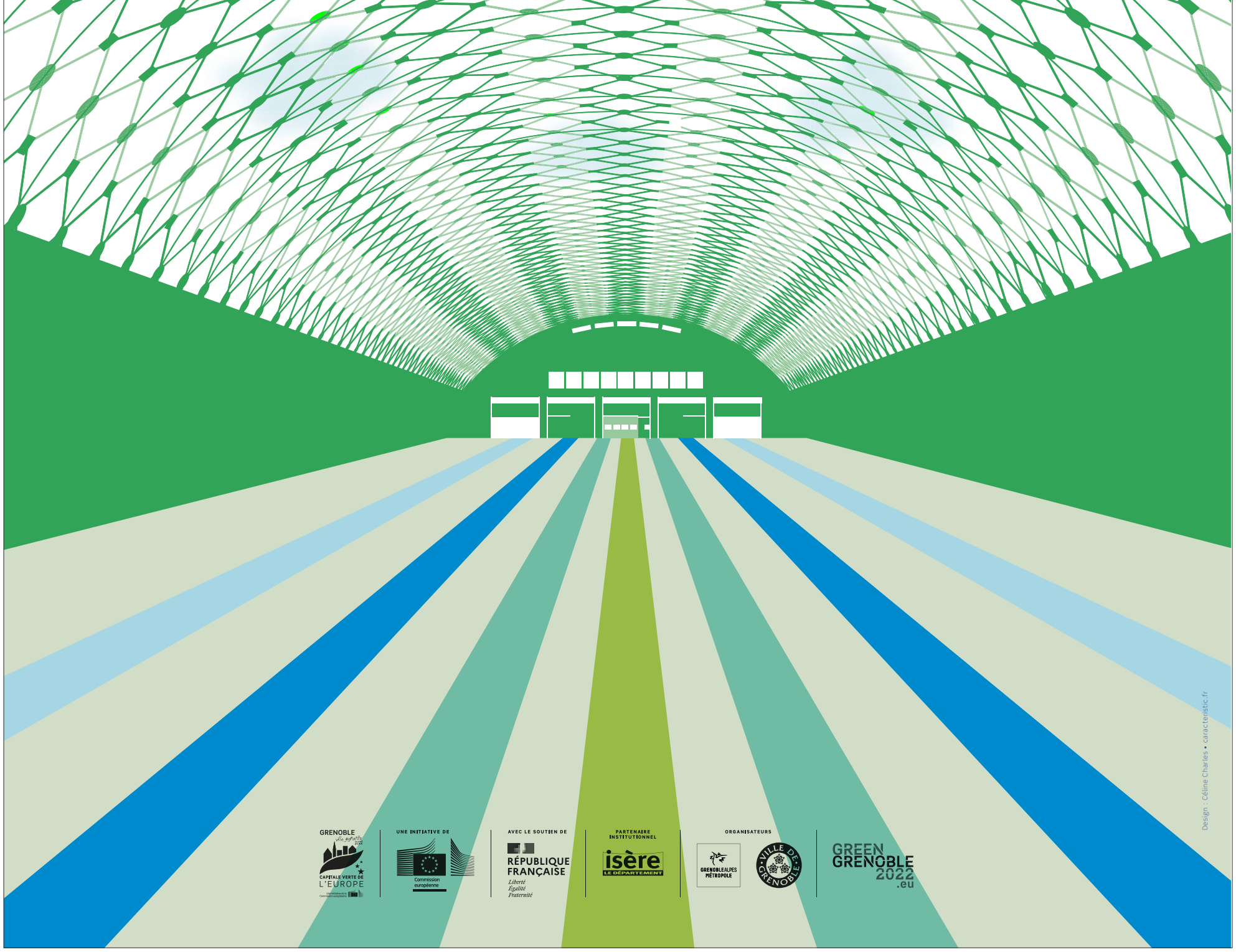
Ateliers & dégustations · Exposition
Manèges · Arts de rue · Cluedo alimentaire
Déambulations · Concert bal électro-folk
Spectacle aérien monumental & lumineux, Cie Transe Express

AU MARCHÉ D'INTÉRÊT NATIONAL

SAM. 10 DÉC. 2022
14H › 22H30

GRATUIT

BAR · RESTAURATION



UNE INITIATIVE DE
Commission européenne

AVEC LE SOUTIEN DE
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

PARTENAIRE INSTITUTIONNEL
isère LE DÉPARTEMENT

ORGANISATEURS
GRENOBLE ALPES MÉTROPOLE
VILLE DE GRENOBLE

GREEN GRENOBLE 2022 .eu

Design : Céline Charles • caracteristic.fr